

Raconte-moi ton Eglise

Thème central
de *L'Essentiel*, votre magazine paroissial
Octobre 2021

*Articles rédigés par les rédactions
régionales et la rédaction
romande*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande de L'Essentiel. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.

Raconte-moi ton Eglise

Sommaire

- I Editorial**
Sainte histoire
- II-V Eclairage**
Une Eglise qui se raconte
- VI Ce qu'en dit la Bible**
Depuis les Actes,
l'histoire de la Parole
- VII Le Pape a dit...**
Histoire des papes
- VIII Eglise 2.0**
Quarante ans du Centre
écologique Albert Schweitzer
- IX Jeunes et humour**
- X-XI Small talk...**
... avec Daniel Pittet
- XII Au fil de l'art religieux**
Médaillons, église
Saint-Julien de Matran (FR)
- XIII Sur la Via Jacobi**
Saint-Prex – Gland
- XIV En famille**
Quand l'enfant
différent nous transforme
- XV Nourrir le corps et l'esprit**
Les chevaux de Notre-Dame
- XVI La sélection de L'Essentiel**
En librairie...

Sainte histoire

ÉDITORIAL

PAR PASCAL ORTELLI | PHOTO: DR

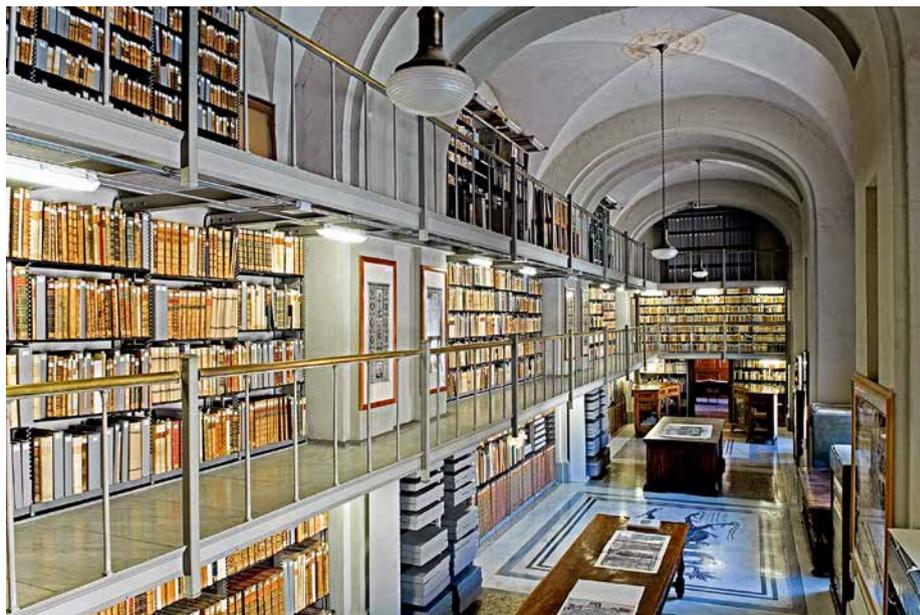
« Jésus était-il contemporain de Napoléon ? » La question m'a été posée lorsque j'enseignais la religion à des élèves de secondaire. Loin de moi l'idée de blâmer leur lacune chronologique ou leur audace faite dans le simple but de me provoquer. L'occasion m'était donnée d'aborder avec eux le rôle de l'histoire de l'Eglise. Replacer les faits dans leur contexte pour éviter de « canoniser » les fake news et d'absolutiser les particularismes locaux, voilà un défi stimulant à relever.

Il en va de même pour nos communautés. Face à la grande Histoire dont on rapporte souvent les pièces simplifiées qui nous arrangent (l'Eglise et les croisades, l'Inquisition, la colonisation, etc.), ne renonçons pas – sans pour autant minimiser les erreurs commises – à voir au-delà de notre « coin de paroisse ».

S'intéresser à l'histoire générale du christianisme permet de prendre de la hauteur et d'approfondir communautairement sa foi, et ce, en l'inscrivant dans une dynamique plus vaste où l'on voit comment elle est vécue dans le concret des âges.



Il y a la grande histoire de l’Eglise et il y a la locale, sujette à des recherches souvent menées par des amateurs passionnés par leur « coin d’Eglise ». Parent pauvre des études ecclésiastiques, elle gagne à être connue (et donc lue!) et propagée tout à la fois.



L'histoire de l'Eglise remplit des bibliothèques entières...

PAR THIERRY SCHELLING | PHOTOS: CIRIC, JEAN-CLAUDE GADMER, DR

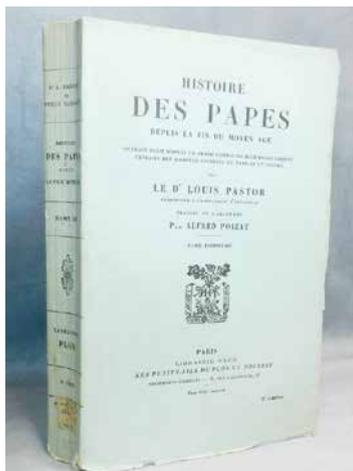
Lire une histoire des papes fait faire l’expérience d’un inexorable entrelacement, pêle-mêle, des diverses catégories d’une société humaine: politique, économique, mais aussi théologique, morale... Et le choc du « mélange des genres » peut être fort déstabilisant. « Le Christ annonçait le Royaume... et c’est l’Eglise qui est venue », fameux (et quasi) oxymore sous la plume de Loisy qui serait presque conforté, alors qu’« il s’efforçait de montrer comment, par le jeu des causalités historiques, l’Evangile s’est progressivement mué en tradi-

tion et comment l’Eglise, en institutionnalisant le mouvement de Jésus, en a prolongé la vocation »¹...

Vers une objectivité scientifique

Le XVI^e siècle (Réforme et Contre-réforme...) intensifie la production d’œuvres racontant l’histoire de l’Eglise, et, en l’occurrence, des visions divergentes entre protestantisme et catholicisme. Les ouvrages évoluent ensuite progressivement, d’un style d’exposé partial, apologetique, voire hagiographique – décrire les personnages et

¹ *Simon Buttica, Comment l’Eglise est-elle née?, Genève: Labor et Fides, 2021, p. 19.*



Le recouplement des sources est nécessaire à la présentation des réalités historiques.



« L'important n'est jamais de lire des travaux émanant d'une plume catholique (si l'on est catholique) ou protestante (si l'on est protestant), mais des travaux de qualité. »

Michel Grandjean

2 Par exemple, pour le catholicisme, le primat romain.

3 De Oratore, II, 62, où Cicéron traite de la rhétorique en matière d'écriture de l'histoire de Rome.

événements uniquement en faveur d'un dogme prédéfini² – vers la présentation des réalités historiques du phénomène «Eglise», en recoupant notamment les sources et les points de vue sans apriori. Désormais, les historiens de l'Eglise ne sont plus hérauts d'une confession mais bien pédagogues (*qui font faire un chemin*, étymologiquement) au moyen d'outils tels que l'exégèse, l'herméneutique, la linguistique... A l'ecclésiologie s'applique désormais bien l'adage cicéronien: reculer devant tout mensonge, ne reculer devant aucune vérité³!

«L'important n'est jamais de lire des travaux émanant d'une plume catholique (si l'on est catholique) ou protestante (si l'on est protestant), mais des travaux de qualité», conseille Michel Grandjean, professeur ordinaire de l'histoire du christianisme à l'Université de Genève, et de «lire beaucoup avant d'écrire».

L'Histoire est aussi la nôtre

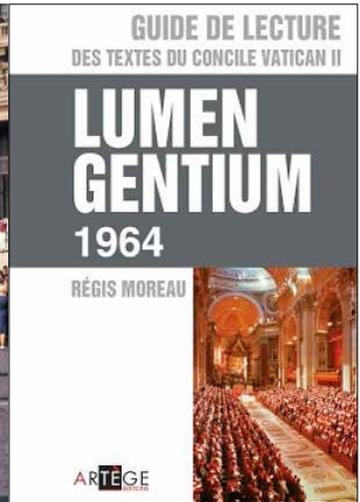
Au-delà des dates, la truculence d'une anecdote peut amuser: «L'histoire cherche à accéder à la vie réelle des gens», rappelle Jacques Rime, curé en terre fribourgeoise et rédacteur apprécié de chroniques sur les saint.e.s dans *L'Echo Magazine*. «Ce qui n'est pas facile. Les fidèles apprécient si j'ajoute dans mes prédications quelques exemples tirés de l'histoire de l'Eglise...», assure-t-il. Mais c'est vrai, «l'histoire locale [d'un sanctuaire, d'une paroisse...] a son public, tout comme les informations locales dans les médias», rappelle Jacques Rime. Il y a une proximité bénéfique et qui met en avant du tangible, voire du vécu.

Décentrement

Mais «faire de l'histoire du christianisme, c'est avant tout accepter un décentrement: je ne suis pas au centre du monde, ni ma génération au centre du temps», explique



«Lire beaucoup avant d'écrire», conseille Michel Grandjean.



Le Concile Vatican II a élaboré deux documents d'écclésiologie, dont « *Lumen Gentium* ».

Michel Grandjean: « Nous vivons des temps difficiles, voire de crise... Mais nous ne sommes pas les premiers à en connaître. L'historien doit donc donner les instruments qui les aideront à prendre du recul », voire à relativiser. « Il faut articuler les travaux d'analyse pointue et les synthèses qui embrassent large », conclut-il.

Historia magistra vitae

Le Concile Vatican II a élaboré deux documents d'écclésiologie, *Lumen Gentium* et *Gaudium et Spes*, déclinant grosso modo les deux dimensions de l'Eglise, verticale et horizontale (théologique et historique); en cela, les pères conciliaires ont été fidèles à l'impulsion d'un certain évangéliste...

En effet, saint Luc est le seul à faire suivre son évangile – « récit des événements... tels que nous les ont transmis... les témoins oculaires... devenus serviteurs de la parole... » (Lc 1, 1) – d'une histoire des débuts du christianisme:

les Actes des Apôtres. Page après page, s'y dénoue la rencontre entre cette Parole et les cultures locales (Jérusalem, Athènes, Rome...). Luc a déjà le souci « d'une information fiable sur la vie du Nazaraéen »⁴. A partir de lui, « on ne débat pas seulement d'un écrit doctrinal déterminé, mais fondamentalement d'une manière d'être en Eglise ».⁵

Les cinq derniers papes ont guidé l'Eglise catholique, tout à la fois courageux dans certaines décisions et confiants pour l'avenir, car intimes connaisseurs de son passé⁶; et ils ont sillonné, à partir de Paul VI, tous les continents – un peu à la « saint Paul sur les routes du monde romain »⁷ – pour connaître les Eglises locales, sur place.

L'histoire par les pieds!

« J'accorde une grande importance à l'histoire par les pieds », confie Jacques Rime, c'est-à-dire « aller visiter tel lieu pour pouvoir en

⁴ D. Marguerat et E. Steffek, « *Evangile selon Luc* », dans: DC. Focant et D. Marguerat (dir.), *Le Nouveau Testament commenté, Paris et Genève: Bayard et Labor et Fides*, 2012, p. 247.

⁵ M.-F. Baslez, *Les premiers bâtisseurs de l'Eglise. Correspondances épiscopales II^e-III^e siècles*. Fayard Histoire, 2016, p. 241.

⁶ Cf. *Le Pape a dit*, page IV.

⁷ *Ouvrage de C. Reynier, Cerf, Lire la Bible 155*, 2009.

parler.» Thématisée par Antoine de Baecque⁸, la «démarche historiographique» consiste à remonter dans le temps au rythme de sa marche, traversant le tissu urbain et les traces d'autrefois. «L'histoire devient une expérience sensible», dit Jacques Rime, voire sensorielle; et l'on peut interroger des témoins et chercher des anecdotes – véritables pépites d'une sorte de ruée vers la narration!

Un passé pour le futur

«Faire appel à la mémoire ne veut pas dire s'ancrer dans l'auto-

conservation, mais plutôt rappeler la vie et la vitalité d'un parcours en continu développement», explique François à la Curie Romaine, en décembre 2019. Et de conclure: «La mémoire n'est pas statique, elle est dynamique, comme le disait ce grand homme [G. Mahler]: la tradition est la garantie du futur et non pas la gardienne des cendres.» Lire de l'Histoire de l'Eglise, la grande ou la petite, sert tant de consolation aux turpitudes institutionnelles que de démonstration du génie du christianisme.



« J'accorde une grande importance à l'histoire par les pieds, c'est-à-dire aller visiter tel lieu pour pouvoir en parler. »

Jacques Rime



L'histoire peut devenir une expérience sensible, une ruée vers la narration... locale.

⁸ Dans Une histoire de la marche, Agora n. 435, Paris: Pocket.

Depuis les Actes, l'histoire de la Parole

PAR FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT | PHOTO: DR

Dans le prolongement des évangiles, le livre des Actes des Apôtres présente la Parole de Dieu comme l'acteur principal de l'histoire du salut: «La Parole de Dieu croissait et se multipliait», affirme l'auteur au terme des deux premières séquences de la narration. (Actes 12, 24)

Dans la première, l'Esprit Saint, promis par le Père, se répand en abondance comme des langues de feu sur le groupe des douze et les rend capables d'annoncer l'Évangile dans toutes les langues de la terre, lors de l'événement fondateur de la Pentecôte (2, 1-13). De discours en guérisons, de comparutions en emprisonnements et en libérations miraculeuses, les apôtres déploient les potentialités de la Bonne Nouvelle à Jérusalem et constituent la première communauté chrétienne (2, 42-47; 4, 32-35). Après chaque persécution,

ils reviennent auprès des leurs et rapportent les merveilles réalisées en eux et à travers eux par le Seigneur, si bien qu'une nouvelle Pentecôte leur advient pendant leur prière commune (4, 23-31). Puis, en un dynamisme irrésistible, la force de l'Esprit multiplie les fruits de la Parole dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre, ainsi que le Christ l'avait annoncé avant son Ascension auprès du Père (1, 8).

Les voyages de Paul

Dans la deuxième séquence (6 à 12), les sept diacres sont institués, avec Etienne et Philippe. Puis Saül est mis à bas de sa monture lors de sa vocation. Ensuite, Pierre baptise le centurion Corneille et tous les siens. Enfin l'Église d'Antioche se fonde là où «pour la première fois les disciples reçurent le nom de "chrétiens"» (11, 26).

Par la suite, la question de l'accès des païens, à la foi, sans avoir à passer par la circoncision et la loi juive une fois réglée (par le concile à Jérusalem en Actes 15, 3^e séquence), s'ouvre la dernière partie du récit avec les multiples voyages de Paul et ses plantations d'Églises sur tout le pourtour de la Méditerranée, jusqu'à son dernier trajet vers Rome (16-28).

Depuis, c'est l'Esprit du Seigneur qui continue de manifester la fécondité de son message de libération, entre ombres et lumières, dans l'histoire de l'Église. A nous d'écrire les actes des témoins du XXI^e siècle!

« A nous d'écrire
les actes des témoins
du XXI^e siècle! »



La Pentecôte, un événement fondateur.



Jean XXIII a convoqué Vatican II.

PAR THIERRY SCHELLING
PHOTO: DR

« Une fois que tu connais cette histoire papale, il n'y a pas grand-chose qui se passe dans la curie du Vatican et dans l'Eglise d'aujourd'hui qui puisse te choquer. »

On dit de Jean XXIII qu'en connaisseur de l'histoire de l'Eglise et des Conciles, il aurait pris deux décisions en conséquence : s'appeler Jean (pour contrecarrer l'interruption, à cause d'un antipape, des papes légitimes nommés Jean) et convoquer Vatican II...

Nombreuses sont les « Histoires des papes », de von Pastor (16 volumes de 1886 à... 1961 !) à Rendina (2020) rééditée 6 fois depuis 1983 ; la papauté racontée décline maintes formes de gouvernement, du « paterfamilias » au César-papisme¹, moult développements du génie humain

dans toutes les disciplines (arts, politique, économie...); elle est à l'origine d'incomparables atlas de cartographies en lien avec la colonisation des terres (pardon, l'évangélisation!)... Mais le Pape, c'est l'Eglise?

Histoire de l'Eglise

Oui, du lui à Elle, il n'y a souvent qu'un pas (ou deux!) : de la tendancieuse *Histoire de l'Eglise*, de Daniel-Rops à la *Nouvelle Histoire de l'Eglise* de Daniélou et Marrou (notez l'adjectif!), en passant par le rigoureux *Handbuch der Kirchengeschichte* par Jedin, on culmine en termes d'exhaustivité objective, peut-être, dans les 13 volumes de *Histoire du christianisme* de Mayeur et cie. Tout ce développement en quelques décennies, de 1948 à 2000 pour les auteurs cités ! Mais on s'écarte du Pontife pour se concentrer sur les communautés locales (diocèses, paroisses...).

Sacrée histoire !

« Une fois que tu connais cette histoire papale, il n'y a pas grand-chose qui se passe dans la curie du Vatican et dans l'Eglise d'aujourd'hui qui puisse te choquer »², confesse le pape François qui raconte que dans son exil de Córdoba, il avait lu les 37 volumes de *Histoire des papes* de von Pastor. « C'était comme si le Seigneur me préparait avec un vaccin » ! Croyait-il si bien dire ?

¹ *L'étude de la coiffe papale est à ce titre révélatrice !*

² *Un temps pour changer, Paris-Flammarion, p. 69.*

Quarante ans du Centre écologique Albert Schweitzer

ÉGLISE 2.0

Le Centre écologique Albert Schweitzer, du nom du médecin, pasteur et théologien qui reçut le prix Nobel de la paix en 1952, un homme qui s'est mis au service de son prochain, célèbre 40 ans de lutte en faveur du développement durable en Suisse et en Afrique!

Mais le connaissez-vous ?



ceas.ch

PAR CHANTAL SALAMIN

PHOTOS: DR

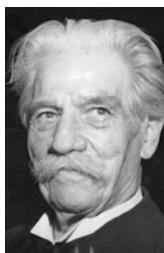
Sa vision et sa mission

Les membres du CEAS « rêvent d'un monde où chacune et chacun, à sa mesure, puisse apporter une pierre à l'épanouissement de la société, au développement économique et à la préservation de l'environnement ».

Fondée en 1980, sa mission sera dès lors de « générer des dynamiques sociales et économiques positives en Afrique, grâce à la co-création et au partage de solutions innovantes et respectueuses de l'environnement, pour contribuer à l'autosuffisance alimentaire et à la promotion des énergies renouvelables ».

Son action

Le CEAS gère en parallèle une trentaine de projets à Madagascar, au Sénégal et au Burkina Faso, et ce, par des partenaires locaux. Il se concentre dans quatre grands domaines d'activités: l'artisanat et les énergies renouvelables, les filères agricoles durables, l'assainissement des déchets et la sensibilisation. Des projets qui apportent des retombées positives pour les personnes: un forage pour tout un village, une vente de beurre de karité pour payer les soins médicaux, un kiosque solaire pour une école, la gestion durable de l'eau, etc.

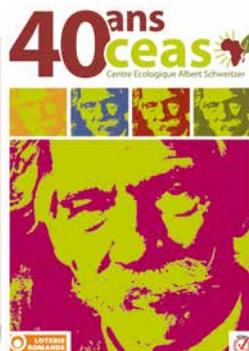


Albert Schweitzer.

En Suisse, l'important est que « la population et les décideurs comprennent que la pauvreté, le changement climatique, la sécurité alimentaire notamment sont des problèmes globaux qui ne connaissent pas de frontières ».

Ses 40 ans

Vous êtes conviés à une série de manifestations pour cet anniversaire dont les dates seront confirmées en fonction de la situation sanitaire (voir site internet ceas.ch): une exposition photos *Vivre de sa terre à Madagascar*, une pièce de théâtre inédite dédiée à Hélène et Albert Schweitzer, etc.



La croix, au cœur de la pandémie

Le pape François a accepté de mettre autour de son cou une petite croix en bois d'olivier. Une belle avancée dans le soutien au projet de Daniel Pittet. Bien avant le geste significatif du pontife, plus de cent mille croyants l'avaient déjà effectué, une initiative visant à soutenir les chrétiens de Bethléem privés du tourisme à cause de la pandémie. Un bout de Terre sainte à porter sur soi.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

Pouvez-vous me raconter la genèse du projet de cette croix ?

Je passe de temps en temps à la Fille-Dieu pour rendre visite au père Benoît-Marie. Je le connais depuis toujours. Nous nous sommes rencontrés lorsque j'étais pensionnaire à Einsiedeln. Nous discutons un peu, bien entendu de la pandémie, et là, il me dit : « Tu connais les *Pestkreuz*? » [Voir encadré]. Cela me disait vaguement quelque chose. Ensuite il ajoute : « Nous pourrions faire des croix avec, comme inscription, *O Crux Ave* et les distribuer aux gens. » Nous avons donc lancé la production des premières dix mille croix. Puis j'ai écrit aux paroisses catholiques de Suisse pour en faire la promotion. Un pasteur m'a ensuite conseillé de prospecter du côté protestant, mais avec un autre slogan. Depuis, les commandes ne cessent d'affluer. Du côté catholique, cela a mis plus de temps.

Vous attendiez-vous à un tel engouement ?

Pas tellement, mais je suis habitué aux histoires folles ! J'ai aussi beaucoup prié pour obtenir le feu vert de Dieu. Et puis, je suis plutôt bon pour trouver des solutions afin que cela fonctionne.

Votre notoriété a-t-elle favorisé le succès du projet ?

Ma vie est très connue dans la région. A vrai dire, mon histoire est très proche de la croix. Sans elle, il n'y a pas de Jésus. Et comme tout le monde, je porte ma croix. Ce projet représente beaucoup pour moi.

Ces croix ont pour optique de pousser les gens à prier plutôt que de se lamenter. Est-ce que notre société n'est pas suffisamment priante ?

Nous avons perdu ce côté simple. En Europe, on pense d'abord à se faire du pognon, quoi qu'il arrive. Jésus, ça sera pour une autre fois. A cela s'ajoute la recommandation, durant la pandémie, de regarder les messes à la télévision, en expliquant que la communion subsiste dans le cœur. Les fidèles se sentent abandonnés et finissent par ne plus croire. Ces croix sont arrivées et j'ai réalisé que quelque chose manquait. Je crois vraiment que le côté missionnaire fait défaut ici.

Certaines personnes ont-elles retrouvé le chemin de la prière grâce à ces croix ?

Ceux qui l'ont retrouvé sont surtout ceux qui ne croyaient pas à



Daniel Pittet présente la petite croix en bois d'olivier.



Recevant la croix, François a été d'accord de poser pour la photo.

« Je voulais absolument qu'il mette la croix afin d'encourager les gens qui travaillent à Bethléem. »

grand-chose. C'est un peu dur à dire (silence)... mais certaines personnes prennent ces croix comme une sorte de grigri que l'on garde au fond de sa poche. D'un autre côté, de magnifiques témoignages nous sont revenus suite à leur distribution.

Plus qu'une prière, ces croix redonnent espoir et travail à toute une population...

Ces gens pleurent littéralement, car ils ne possèdent rien. Et ce

projet a été providentiel pour toute une population.

Vous avez obtenu une audience auprès du Pape. Porte-t-il une de vos croix ?

Je voulais absolument qu'il mette la croix afin d'encourager les gens qui travaillent à Bethléem. Il a été d'accord de poser pour la photo. Cela a aussi donné un nouvel essor au projet. Le Pape a vraiment compris combien la pandémie fait souffrir et surtout, que le domaine spirituel n'est pas toujours bien pris en compte.

Vous fourmillez de projets. Etes-vous déjà en train de penser au suivant ?

J'ai un tas d'idées, mais je désire aller jusqu'au bout de celui-ci. L'objectif? Produire des croix pour les JMJ. Il faut donc réunir suffisamment d'argent pour en faire fabriquer environ un million! Et puis je prie beaucoup. Je dis à Jésus: « Bah, si tu veux pas, on s'arrête et le tour est joué! » Je n'ai pas besoin d'être reconnu, je le suis déjà trop (sourire).

Un bout de Terre sainte pour redonner espoir

Sitôt l'idée soufflée par son ami prêtre, l'auteur de *Mon Père, je vous pardonne* prend contact avec George Handal, directeur de Caritas Jérusalem. Lors des JMJ de Panama, il avait déjà fait fabriquer des chapelets en bois d'olivier par des artisans de Bethléem. Durement affectée par la pandémie, cette région peine à se relever.

L'initiative offre donc à de nombreuses familles chrétiennes la possibilité de percevoir un revenu plutôt que de vivre de l'aide d'urgence. Quant à la famille Pittet, tout le monde participe. Sa femme et sa fille préparent les croix pour l'expédition et le processus est bien rodé! Emballées dans un sachet avec une carte sur laquelle figure une prière, elles se veulent des *Pestkreuz* (croix de peste) modernes. Ces dernières existent depuis le Moyen-Age. On les donnait aux fidèles lors de graves épidémies pour demander à Dieu la fin du fléau.

Médailleurs, église Saint-Julien de Matran (FR)

AU FIL DE L'ART RELIGIEUX

PAR AMANDINE BEFFA | PHOTOS: JEAN-CLAUDE GADMER

L'église de Matran accueille d'exceptionnels médaillons en huile sur bois. Ils sont les témoins de l'art pictural du XVIII^e siècle en Suisse. Gottfried Locher est un des principaux peintres rococos de Romandie. Il décore la voûte avec ses fils, si bien qu'il est difficile de reconnaître précisément l'auteur de chaque œuvre. Aucun dessin préparatoire n'a été décelé, ce qui donne à l'ensemble un caractère d'autant plus remarquable.

Les médaillons représentent les quatre évangélistes. Ils sont accompagnés de leurs attributs: l'ange (ou l'homme), le lion, le taureau et l'aigle. Cette tradition viendrait de saint Jérôme et repose sur deux textes: une vision d'Ezéchiel (Ez 1, 1 – 14) et une de l'Apocalypse (Ap 4, 7 – 8).

L'Evangile selon **saint Matthieu** commence par une généalogie. C'est celui qui raconte l'enfance de Jésus et il rapporte plusieurs rencontres avec des anges. Pour saint Jérôme, Matthieu est l'évangéliste qui présente le plus le Christ dans son humanité. Pour cette raison, on le représente accompagné de l'ange (ou d'un homme).

Dans les premiers versets de l'Evangile selon **saint Marc**, retentit une voix dans le désert. Elle est associée au lion qui rugit. Jérôme considère que c'est l'évangéliste qui met le plus en avant la majesté du Christ. Le lion est le roi des animaux, c'est donc lui qui est aux côtés de Marc.

Saint Luc raconte le sacrifice de Zacharie. C'est l'évangéliste qui, selon saint Jérôme, insiste le plus sur la mort du Christ comme sacrifice. Le taureau est l'attribut de Luc.

Pour saint Jérôme, l'aigle est un symbole de ce qui vient d'en haut. Le dernier évangile débute avec un prologue théologique qui développe le thème de la venue de Dieu sur la terre. On croyait que l'aigle avait la capacité de renouveler complètement son plumage chaque année en volant vers le soleil avant de plonger dans l'eau. On associait cette idée au baptême. C'est dans l'Evangile selon **saint Jean** que l'on trouve la rencontre entre Jésus et Nicodème au cours de laquelle le thème du baptême est développé.



Saint Matthieu.



Saint Marc.



Saint Luc.



Saint Jean.

Quand l'enfant différent nous transforme

« Claire, ma fille trisomique, a été la grande épreuve de ma vie. Elle m'a aussi fait bouger intérieurement comme personne d'autre. »

EN FAMILLE

Il est des difficultés que ceux qui ne sont pas concernés peinent à imaginer, dont celle d'être parent d'un enfant différent, à cause du handicap ou de la maladie.



Musique, service de l'autel ou de l'assemblée, chorale : il y a mille façons d'inclure ces jeunes.

PAR BÉNÉDICTE DROUIN-JOLLÈS | PHOTO: FLICKR/CLAUDE PISCITELLI

Comment oublier le jour terrible où la vie a basculé suite à l'annonce d'un diagnostic médical, ou encore les nuits blanches et les rendez-vous de spécialistes plus ou moins décevants qui ont suivi ? Quand ce n'est pas le regard de l'entourage embarrassé ou craintif. Un vrai séisme ! Le handicap ou la maladie heurte autant le couple que la fratrie, chacun faisant face comme il peut. Certes, l'inquiétude, la honte, la jalousie et la colère les habitent parfois, mais avouons aussi que les enfants différents nous réapprennent l'essentiel de la vie loin de la course au succès et à l'efficacité. Ils vivent par les valeurs du cœur : la tendresse, la patience, la capacité d'adaptation au-delà des schémas et conventions

parfois plus ou moins sensés : « Claire, ma fille trisomique, a été la grande épreuve de ma vie. Elle m'a aussi fait bouger intérieurement comme personne d'autre », avoue Martine sa maman âgée de 70 ans. Entre familles d'enfants différents existent une complicité et une compréhension immédiate qu'il faut encourager. Et quand nos paroisses leur réservent une place de choix, c'est très vite gagnant-gagnant. Musique, service de l'autel ou de l'assemblée, chorale... il y a mille façons d'inclure ces jeunes...

Bon à savoir

L'Office chrétien des personnes handicapées accueille et conseille les parents d'enfants différents : och.fr

Les chevaux de Notre-Dame

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: MARSTALL EINSIEDELN

Lorsqu'on évoque Einsiedeln, on pense à la « Vierge noire » et son importante dévotion ou encore au pèlerinage de Saint-Jacques-de-Compostelle. Saviez-vous que le terme « Einsiedeln » est aussi utilisé pour qualifier une lignée de chevaux exclusivement élevés dans le couvent de cette commune ? Visite guidée du haras d'Einsiedeln... au grand galop !

Des écuries millénaires

Le lieu retiré dans la « sombre forêt » dont saint Meinrad rêvait pour y fonder un ermitage n'a cessé de rayonner alentour. Aujourd'hui, la renommée de la gracieuse *Madonne* couronnée n'est plus à faire. D'aucuns lui préfèrent pourtant le profil chevalin des quelques compagnons équins de l'arrière-cour de l'abbaye. Là aussi, la notoriété de la sainte femme a laissé son empreinte. D'abord appelés *Cavalli della Madonna* (chevaux de Notre-Dame), le cheval de l'ab-

baye est aujourd'hui connu sous le nom d'*Einsiedler*. Les écuries de l'abbaye sont les plus vieilles d'Europe encore en exploitation (depuis 934). Dès la fondation, les moines provenant principalement de la noblesse et de la chevalerie amènent leurs montures avec eux. Les bêtes étaient d'abord élevées pour leurs propres besoins : voyager ou transporter des marchandises. Vers 1500, le marché des chevaux se développe, les écuries du monastère prospèrent et vendent des centaines de montures à travers l'Europe.

Un patrimoine vivant à préserver

A partir de 1655, l'élevage se systématise. On répertorie la population de chevaux présente à l'abbaye. Une heureuse idée, car en 1798 les écuries sont pillées par les armées révolutionnaires françaises qui s'arrogent les plus belles bêtes. Un nouvel élevage est mis sur pied dans les écuries du monastère sur la base des anciennes lignées Einsiedeln. Le *Marstall* (écurie) d'Einsiedeln peut se vanter de posséder les plus anciens arbres généalogiques de chevaux d'Europe. Pour pérenniser cette tradition entamée il y a plus de 1000 ans, une importante rénovation du haras a eu lieu en 2001. Dans le même temps, la stratégie d'exploitation a été repensée. Les bâtiments du *Marstall* ont donc été loués par le monastère à la *Marstall Kloster Einsiedeln Sàrl* afin de poursuivre l'élevage traditionnel, gérer l'écurie et offrir des cours d'équitation.



Le cheval de l'Abbaye est désormais connu sous le nom d'Einsiedler.



L'élevage s'est systématisé à partir de 1655.

Compléments au dossier romand



Saint-Augustin

Sommaire

- 02 Editorial
- 03 Pastorale
L'équipe pastorale au travail!
- 04-05 Générations
Bienvenue!
- 06 Enfants
- 07 Détente
Mots croisés d'octobre
Le clic du mois
- 08 Formation
Le Jour du Seigneur
- I-VIII Cahier romand**
- 09-13 Vie des paroisses
**Agenda: ce mois
dans vos paroisses**
- 14 Horaire des messes
Adresses
- 15 Livre de vie
- 16 Méditation

Raconte-moi
ton Eglise!

PAR LAETITIA WILLOMMET | PHOTOS: MP

Voilà un thème qui invite à la rencontre. En effet, raconter implique au minimum deux personnes, l'une qui relate et l'autre qui écoute. A travers ces lignes, je me permets de vous partager, de vous raconter mon Eglise, mais plutôt mon Eglise rêvée.

Je rêve d'une Eglise libre et joyeuse, ouverte aux messages de l'Evangile et guidée par l'Esprit Saint. Elle s'articule autour d'une communauté, car l'Eglise, ce sont les hommes et femmes de ce temps. Elle a leur visage et leur sourire. Elle est solidaire et accueille chacun et chacune dans sa réalité de vie. Elle donne envie de partager, de se rencontrer, de vivre dans un esprit de communauté et a le souci des uns et des autres. Les moments conviviaux sont partagés à la sortie d'une célébration, dans la rue, dans les maisons. La bienveillance, l'accueil, l'écoute et la disponibilité sont ses fondations. Chacun et chacune est artisan de paix dans son lieu de vie. Ils sont ainsi le petit grain de sel qui va donner de la saveur à la vie des autres.



« Je rêve d'une Eglise
libre et joyeuse, ouverte
aux messages de
l'Evangile et guidée
par l'Esprit Saint. »

Mon Eglise rêvée, c'est vous et moi, ensemble pour réfléchir, prier, célébrer et construire dans le respect de chacun, chacune. Tous nourris de la Parole et de l'Eucharistie s'ajustant toujours mieux à l'exemple d'Amour du Christ.

Il est facile de rêver, parfois le chemin de la réalité est plus sinueux mais avec la Foi, l'Espérance et la Joie tout reste possible.

Alors bienvenus, bienvenues, prenez place et racontez-moi aussi votre Eglise!



IMPRESSUM

Editeur

St-Augustin SA, case postale 51, 1890 St-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

email: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Pascal Coudray, Isabelle Vogt, Marie-Paule Dénéreaz,
Aimé Riquen, Daisy Maglia, Nicole Crittin

Responsable locale

Laetitia Willommet, 079 377 38 64
laeti.willo@outlook.fr

Réception des articles

info@paroisses-coteaux.ch

Administration

Bulletin paroissial, 1890 St-Maurice
Tél. 024 486 05 04 | fax 024 486 05 23

Prochain numéro

Enterrer dans l'intimité

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Abonnement

Abonnez-vous à L'Essentiel ou offrez un abonnement
à un ami hors canton ou à vos proches!

Tél. 024 486 05 39 | adressage@staugustin.ch

Abo: Fr. 40.- Soutien: Fr. 60.-

Magazine en ligne: Fr. 20.-

Photo couverture

Le 15 août à la chapelle des Mayens-de-Chamoson

Photo: Marie-Paule Dénéreaz

Site du secteur

www.paroisses-coteaux.ch

- 02 **Editorial**
Raconte-moi ton Eglise!
- 03 **Rencontre**
Rencontre avec Pierre Ançay
- 04 **Rencontres**
Rencontres avec Virginia
Da Silva et Janie Luisier
- 05 **Rencontre**
Rencontre avec le
P. Hermel Tonato du Bénin
- 06 **Le coin des enfants**
- 07 **Secteur**
Retour en images sur le
pèlerinage d'un jour à Sivrize
- 08-09 **Eclairage**
- 10-14 **Vie des paroisses**
- 15 **Formations**
Horaire des messes
Au livre de vie
- 16 **Méditation**
Psaume de la création
Adresses

PAR VÉRONIQUE DENIS | PHOTOS: JULIEN VERGÈRE
ET PIERRE-YVES MAILLARD

Selon la définition du dictionnaire, raconter signifie « faire le récit d'une histoire ou relater les faits » ! Loin de moi l'idée de retracer l'histoire de l'Eglise qui dure depuis plus de 2000 ans.



J'aimerais plutôt nous inviter à nous arrêter au présent et à nous projeter sur l'avenir.

L'Eglise d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier. Mais faut-il s'en émouvoir ? ou s'en réjouir ?

Pour ma part, j'y vois plutôt un signe d'espérance, ouvert sur l'avenir.

Car le Christ n'abandonnera jamais son Eglise. Ce que nous vivons en ce moment, est certes difficile et la situation du COVID ne joue pas en notre faveur. Et l'apôtre Pierre nous invite à garder confiance: « *Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière.* » (1P 2, 9)

L'Eglise, mon Eglise, votre Eglise est le reflet de ce que je veux et peux offrir. Je ne vais pas énumérer la longue litanie des manques ou des critiques qu'on relate malheureusement trop souvent. Je nous invite à raconter les signes positifs: les parents qui s'engagent dans le cheminement de la foi de leurs enfants, les anciens qui veillent et prient pour les plus jeunes, des jeunes qui misent tout sur le Christ, des couples qui font le pari de la fidélité, des paroissiens qui s'engagent pour embellir nos églises, nos chapelles, animer nos célébrations avec les chants et la musique, aider les prêtres dans le service de l'autel, veiller sur les plus fragiles et les plus faibles, visiter les malades et leur offrir le Pain de vie, proclamer les lectures, les laïcs engagés et les prêtres du secteur qui portent le souci de l'unité et accompagnent chaque baptisé dans leur cheminement spirituel, ...

Chacune et chacun peut continuer cette énumération et il faudrait plus qu'une page pour raconter tout ce qui est vécu.

Rendons grâce à Dieu pour notre Eglise et demandons au Christ le courage pour continuer sa mission. Avec la force de l'Esprit Saint, notre témoignage débordera ainsi en torrent de lumière.



Après la nuit, l'aurore surgit.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36

E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Responsables: Abbé Robert Zuber
Véronique Denis

Equipe de rédaction

Alessandra Arlettaz, Judith Balet Heckenmeyer
Doris Buchard, Laurence Buchard
Monique Cheseaux, Geneviève Thurre
Jean-Christophe Crettenand

Prochain numéro

Novembre: Enterrer dans l'intimité

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Ciric
La bibliothèque du Vatican

Mon Eglise?

L'équipe pastorale

Curé modérateur: Abbé Dariusz Kapinski,
Rte de la Voos 4, 1724 Praroman

Curé in solidum: Abbé Robert Niêm,
Chemin du Bugnon 2, 1731 Ependes

Prêtre auxiliaire: Chanoine Jean-Jacques Martin,
Rue des Chanoines 13, 1700 Fribourg

Diacre: Jean-Félix Dafflon

Agents pastoraux: Jeanne d'Arc Mukantabana,
Eliane Quartenoud, Joël Biemann

Présidence du CUP: Gérard Demierre

Répondance

Arconciel: Diacre J.-Félix Dafflon,
026 436 27 48, 078 656 90 26

Bonnefontaine: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Ependes: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Marly: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Praroman: Abbé Dariusz Kapinski, 026 413 08 75

Treyvaux/ESSERT: Abbé Robert Niêm, 026 413 03 34

Présidence des Conseils de communauté

Arconciel-Ependes: Francis Python, 026 413 45 43

Praroman-Bonnefontaine: Marie-France Kilchoer,
026 413 50 15

Marly: Florence Schornoz, 026 436 27 00

Treyvaux/ESSERT: Eliane Quartenoud (a.i.)
079 625 59 17

Présidence des Conseils de paroisse

Arconciel: Evelyne Charrière Corthésy, 026 401 25 66

Bonnefontaine: Corinne Jungo, 079 751 36 29

Ependes: René Sonney, 026 436 33 03

Marly: Jean-François Emmenegger, 026 436 42 64

Praroman: Lydia von Büren, 079 678 49 15

Treyvaux/ESSERT: Murielle Sturny, 079 224 58 48

Secrétariat pastoral de Marly:

lundi à vendredi – 8h30-11h30 / 13h30-16h30,
026 436 27 00, route du Chevalier 9, 1723 Marly
secretariat@paroisse-marly.ch

Secrétariat paroissial d'Arconciel, Bonnefontaine, Ependes, Praroman, Treyvaux-ESSERT:

les lundi, jeudi et vendredi matin, de 8h30 à 11h30,
026 413 12 64, rte de la Voos 4, 1724 Praroman
secretariat.praroman@paroisse.ch

Site internet: www.paroisse.ch

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Coordinatrice

Martine Hayoz, ch. Du Botsalet 4, 1733 Treyvaux

Equipe de rédaction

Manuela Ackermann

Joël Biemann – Bernadette Clément

Joseph El Hayek – Jean-François Emmenegger

Rémy Kilchoer – Marie-Claire Python

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture Tableau de Marguerite Bays
évangélisant les enfants. Cure de Romont.
Photo de Jacques Rime

PAR L'ABBÉ DARIUSZ KAPINSKI
PHOTO: DR

Cette question me renvoie d'abord à mon enfance et à mes premiers sentiments liés au bâtiment le plus impressionnant de ma petite ville natale et ses alentours sacrés; aux pratiques religieuses de mes chers parents, auxquelles nous – les enfants – étions progressivement initiés; à une longue liste des merveilleux témoins de la foi, prêtres et fidèles; à l'exceptionnelle période de mes 15-19 ans avec la participation aux mouvements de l'Eglise bien-aimée, pleine de retraites spirituelles pour les jeunes et de pèlerinages à pied vers Notre-Dame de Jasna Gora...

Parler de l'Eglise, comme communauté des hommes et des femmes en chemin vers Dieu, c'est voir d'abord son fondateur et son cœur, le Christ. Il n'y a ni compréhension, ni appréciation de l'Eglise sans ouverture au Seigneur Jésus, sans adhésion à lui.

Le Christ me passionne, son évangile me porte, dirige mon existence et me remplit d'espérance. Son Eglise m'épaule et permet de réaliser chaque jour la volonté du Seigneur; elle me donne des ailes et me relève quand je tombe.

Mon Eglise? C'est une histoire d'amour...

J'aime l'Eglise confiante au Christ, comme un enfant.

J'aime l'Eglise qui proclame le salut de l'homme, qui croit en l'homme... J'aime l'Eglise qui ne s'adapte pas au monde mais au Christ qui aime le monde. J'aime l'Eglise des Actes des Apôtres, armée et riche des pauvres, humble, éprouvée et persécutée..., sans privilèges.

J'aime l'Eglise une, colorisée comme l'automne, riche en diversités selon les continents et les pays; œcuménique. J'aime l'Eglise sainte par la présence de Dieu, envoyée à tous, missionnaire et solidaire, l'Eglise des frères et sœurs.

J'aime l'Eglise qui dérange au milieu de la nuit, quand on devient plat et passif. J'aime l'Eglise qui éveille à la liberté et appelle ad maiora; qui met en face de choix difficiles et qui montre le chemin.

Jésus, j'aime très fort ton Eglise!



Sommaire

- 02 Editorial
 03 Vie en Eglise
 04-05 Vie en UP
 06-07 Actualité
 08-09 Chronique locale
 10-11 **Eclairage**
 12-15 **Dans nos paroisses:**
 Autigny-Chénens
 Cottens
 Neyruz
 Avry-Matran
 La Brillaz
 Ponthaux
 Prez
 16 **Témoign**
 17 **Annonces chœurs**
 18 **Au livre de vie**
 19 **Horaires des messes**
 20 **Méditation**

Eglise aux cent mille visages...

PAR MATHIAS THELER

PHOTO: DOMINIQUE RABOUD (10 ANS DE L'UP)

Aujourd'hui avons-nous raison d'aimer notre Eglise? Ne la voyons-nous pas comme une institution lourde qui semble plus condamner qu'essayer d'avancer avec les personnes? Est-elle uniquement moralisatrice, tout en jouant sur la culpabilité des gens?

Effectivement, la doctrine de l'Eglise semble pesante pour beaucoup d'entre nous. Elle affirme un idéal chrétien qui semble à des années-lumière de nos réalités humaines. Joël Pralong affirme pourtant que «*La doctrine de l'Eglise est importante, elle est une lumière sur le chemin, mais c'est le Christ qui est la lumière dans les cœurs*». Aurait-elle donc encore du sens aujourd'hui...? Peut-elle nous aider à avancer? J'apprécie beaucoup le regard porté par un ancien professeur d'université qui nous invite à voir les commandements non comme des commandements, mais comme des paroles, des balises, qui tracent le chemin et nous indiquent quand nous le dépassons.

Effectivement, l'être humain est libre, mais il a aussi besoin de repères, non pas pour le condamner ou le culpabiliser, mais pour savoir où il se situe dans sa vie de foi. Pour le reste, il en revient à la conscience de chacun que seul le Christ peut véritablement éclairer. Mais est-ce uniquement cela l'Eglise?

Non, car elle est avant tout l'ensemble des chrétiens, des baptisés, éclairés par le Christ, par la Parole de Dieu, qui chemine en communauté, ensemble, vers le Royaume promis par Dieu. Ensemble veut bien dire que nous avons tous la responsabilité de l'Eglise, de nos communautés ecclésiales. Ayons conscience de cela!

J'aime beaucoup le pape François qui ose affirmer: «... je préfère une Eglise accidentée, blessée et sale pour être sortie par les chemins, plutôt qu'une Eglise malade de la fermeture et du confort de s'accrocher à ses propres sécurités.» (EG 49) L'Eglise est avant tout humaine, elle a tous nos visages.

Aujourd'hui, le slogan de notre UP réaffirme que, si nous nous mettons à la suite du Christ, nous sommes invités à être ensemble de vrais bâtisseurs de nos communautés. Voilà la vocation du chrétien. J'aimerais d'ailleurs remercier toutes les personnes qui s'engagent dans nos paroisses, mais la liste serait bien longue. Vous pouvez, dans vos villages, à travers les articles de *L'Essentiel*, mettre un ou plusieurs visages sur ces personnes, qui témoignent, bénévolement dans leur quotidien, de leur engagement. Ils sont témoins d'une communauté qui s'engage. Saint Paul le dit clairement: «Or, vous êtes corps du Christ et, chacun pour votre part, vous êtes membres de ce corps.» Chacun porte, selon ce qu'il est, la responsabilité de sa communauté ecclésiale.



L'Esprit saint présent au cœur de l'Eglise.

IMPRESSUM

Editeur Saint-Augustin SA, case postale 51, 1890 Saint-Maurice

Directeur général Yvon Duboule

Rédacteur en chef Nicolas Maury

Secrétariat de rédaction

Nicolas Maury, tél. 024 486 05 25
 e-mail: bpf@staugustin.ch

Imprimerie Canisius SA, Fribourg

Rédacteur responsable

Mathias Theler, Rue Marie-Favre 2,
 1754 Avry-sur-Matran
 e-mail: mathias.theler@upndlbrillaz.ch

Equipe de rédaction:

Autigny-Chénens: Michel Pasquier
 Cottens: Jean-Marc Sudan
 Neyruz: Annick Biemann
 Matran-Avry: Nadia Maillard
 La Brillaz: Jean-François Deléaval
 Ponthaux: Claude Didierlaurent
 Prez: Philippe Guisolan

Equipe pastorale:

Bénévoles: André Ryser, Valérie Sauterel,
 Vitrocentre, Romont, Jean-Pierre Papaux,
 André Robatel, Nadine Vuichard Andrey,
 Régis Gobet, Maxime Grand, Christine Dougou

Maquette Essencedesign SA, Lausanne

Couverture Photo: Mathias Theler
*Messe de la patronale, Saint Julien de Brioude,
 Matran*

Sommaire

- 02 Editorial
 03-05 Amoris Laetitia
 06 Clin d'œil
 I-VIII Cahier romand
 07 Funérailles
 08-09 Eglise de Bex
 10-11 Montagne et Prière
 12 Prières
 Infos utiles
 Adresses

Faire Eglise autrement

PAR ROLF ZUMTHURM, CURÉ-DOYEN | PHOTO: DOMINIQUE LUISIER

Expérimenter une Eglise-communauté. Dans l'église rénovée de Bex, les paroissiens sont rassemblés en forme de « U », unis par le baptême et interpellés par la Parole. Dans son message pour l'inauguration, l'architecte Duthilleul le décrit: « Ainsi, dès le début de la célébration, les fidèles réunis au nom de Jésus, peuvent avoir conscience qu'ils forment un Corps: cela est signifié, et, parce que c'est signifié, cela peut se réaliser... Les fidèles peuvent alors prendre conscience que "chacun d'eux est un membre de ce Corps", c'est-à-dire que chacun d'eux a la responsabilité d'agir comme le Christ agit. »



Devenir une Eglise pour les autres. L'Eglise n'est pas la fin en elle-même, elle existe pour les autres. « *Nous sommes chrétiens pour les autres.* » Voilà notre vision pastorale qui a été phagocytée par la première vague du Covid à peine un mois après sa promulgation par notre évêque. L'équipe pastorale repense la diaconie en ces temps difficiles pour beaucoup. Et le secteur se trouve renforcé par l'arrivée de Clotilde Jollien du département « Solidarités » pour une pastorale de rue.

Favoriser une Eglise qui dépasse les frontières. Il n'y a pas que l'Eglise catholique. Regarder par-dessus la haie, partager avec d'autres communautés chrétiennes, pratiquer l'œcuménisme sur le terrain. Voilà ce qui est vécu au Forum chrétien romand qui a choisi notre région. Du 10 au 13 octobre, il rassemble à Leysin les responsables et délégués de toutes les Eglises chrétiennes de la Suisse romande. Le Forum se conclut par une célébration commune coorganisée avec la TRO (Table ronde œcuménique) le mardi 12 à 10h30 à la salle de l'Eglise de Châble-Croix à Aigle. Tous les paroissiens du secteur y sont invités.

IMPRESSUM

Editeur

Saint-Augustin SA, case postale 51,
1890 Saint-Maurice

Directeur général

Yvon Duboule

Rédacteur en chef

Nicolas Maury

Secrétariat

Tél. 024 486 05 25 | fax 024 486 05 36
E-mail: bpf@staugustin.ch

Rédaction locale

Cure catholique d'Aigle
Tél. 024 466 23 88
E-mail: paroisse.aigle@cath-vs.ch

Abonnement

Annuel: Fr. 40.-
Aigle, Bex, Leysin/Les Ormonts,
Ollon, Roche et Villars/Gryon
CCP 18-25238-2

Cahier romand

Essencedesign SA, Lausanne

Photo de couverture

Consécration du nouvel autel
de l'église Saint-Clément, Bex
Photographe: Dominique Luisier



Rassemblés par le baptême et la Parole.

Raconte-moi ton Eglise



Portrait de saint Augustin.

« Ne me traite pas
comme un pécheur,
épargne-moi
le châtement
des assassins. »

L'Eglise catholique traverse une crise sans précédent dans son histoire : corruption des mœurs, de l'intégrité morale de ses plus hauts représentants, discrédit moral, impossibilité de se réformer en profondeur, désertion en masse de ses fidèles... « Le Fils de l'Homme, quand il reviendra, trouvera encore la foi sur la terre? »

PAR L'ABBÉ LÉONARD BERTELLETO, CURÉ-DOYEN / PHOTO: DR

« J'ai mal à mon Eglise... », entend-on souvent. A raison ! Tant les déceptions que génère cette Institution se multiplient au cours des âges et la nôtre ne fait pas exception. Que de gens blessés, outrés, scandalisés, par l'action de l'Eglise ! Notre Eglise, une grande malade, qui peine à regarder la vérité en face et à trouver des remèdes à ses maux. Inutile d'énumérer ici la longue liste des scandales qui compliquent la marche des chrétiens vers le Ciel.

Au XIV^e siècle déjà, sainte Catherine de Siègne comparait l'Eglise à une lépreuse. Et le poète Dante Alighieri (dont nous commémorons cette année le 700^e anniversaire de la mort) ne s'est pas gêné de réserver des places en enfer pour trois papes... Qu'écrirait-il de celui d'aujourd'hui, adulé par les uns, décrié par les autres... Difficile d'être catholique dans ce contexte, beaucoup en ont marre et quittent le navire, la barque de Pierre. A celles et ceux qui seraient tentés de le faire – car il s'agit bien là d'une tentation – je voudrais rappeler cet enseignement de saint Augustin, commentant le neuvième verset du psaume 25 : « Ne me traite pas comme un pécheur, épargne-moi le châtement des assassins. » Dans sa cathédrale d'Hippone, l'évêque prêche ce qu'un sténographe prend en dictée : « L'Eglise de ce temps est une aire de battage. Je vous l'ai dit souvent et je le répète encore : cette aire comporte à la fois la paille et le blé. Que personne ne cherche à se séparer de la paille avant le temps du vannage ! Que personne ne quitte l'aire avant le temps du vannage sous prétexte de ne pas vouloir supporter les pécheurs. Trouvé hors de l'aire, tu serais attrapé par

les oiseaux avant d'avoir été amassé dans les greniers. » Augustin en appelle à l'unité dans la communauté, malgré l'agacement que suscite le comportement des pécheurs. Seuls les vertueux parviennent à les supporter, mais les vertueux, à l'égal du prophète Elie, se sentent parfois bien seuls au milieu des pécheurs. « Ils ont tué tes prophètes, ils ont démolé tes autels ; je suis resté, moi seul, et l'on cherche à m'enlever la vie. » (1 R 19, 10) Elie se sent seul, en vrai, il n'est pas si seul que cela, d'autres justes se tiennent ça et là... Dieu répond à sa plainte par ces mots : « Je laisserai en Israël un reste de sept mille hommes, tous ceux dont le genou n'a pas plié devant Baal. » (1 R 19, 10) Augustin ajoute : « Si toi tu es mauvais, ne va pas croire qu'il n'y a personne de bon. Si tu es bon, ne va pas t'imaginer que tu es seul à l'être. Si tu es bon, ne crains rien du fait d'être mélangé avec les méchants, car le jour viendra où tu seras séparé d'eux. [...] Il chancelle au milieu des méchants, celui qui ne compte pas sur Dieu. Voilà l'origine des schismes. Les grains de blé dans l'aire supportent la paille avec patience jusqu'au temps du vannage. » Dans quelle mesure nous appuyons-nous sur Dieu pour vivre en Eglise aujourd'hui, malgré les difficultés ? En améliorons-nous la coexistence fraternelle, ou au contraire, sommes-nous de ceux qui divisent ? Sommes-nous de ceux qui plient le genou devant les baals de ce temps (idéologies, gourous de toutes sortes) ? A chacun de faire son examen de conscience, pour rendre la communauté plus authentique, et pour, en fin de compte, avoir moins mal à son Eglise.

Ma plus belle inspiration !

RADIO 

À écouter sur le DAB+, l'application mobile et sur radio-r.ch !

DISPONIBLE SUR  Google Play

Télécharger dans  l'App Store



Faire vivre la Cure d'Autigny comme lieu de pastorale...!

Le rêve de Serge et Geneviève Kaninda!

Les années passent. Serge Kaninda doit aujourd'hui penser très sérieusement à sa retraite, qui commencera en début d'année prochaine. Mais retraite ne signifie pas, pour lui, se ranger chez soi. Non, sa foi le pousse à continuer à poursuivre sa vocation de baptisé. Aujourd'hui, avec son épouse Geneviève, il propose un projet très intéressant pour notre UP. C'est autour d'une table, à leur domicile actuel, avec quelques fromages, du pain et un bon verre de vin rouge, que nous échangeons sur ce projet. Je vous laisse le découvrir.

TEXTE ET PHOTOS PAR MATHIAS THELER

Serge a étudié la philosophie et la théologie au Congo où il a travaillé durant une douzaine d'années. Il vient en Suisse pour suivre une formation de disciple à l'école de la foi. Après un engagement professionnel comme éducateur social et un bachelier en travail social, il est sollicité pour travailler en Eglise, en Suisse. Il partage son temps entre deux mi-temps, à la santé (bureau pastoral) et à l'aumônerie de la Glâne. Puis, il prend la responsabilité du dicastère de la santé. Ensuite, il quitte son poste en catégorielle (personnes engagées dans les aumôneries, dans la formation) pour venir en territoriale (personnes engagées dans les paroisses), dans notre UP, Notre-Dame de la Brillaz. Il arrive en 2015,

en même temps que notre curé modérateur Eric Marchand. Sa mission touche différents aspects: une présence plus visible, l'accueil des migrants et le parcours de confirmation et une présence invisible, en solidarité et auprès des personnes âgées. Il vit à Estavayer-le-Gibloux depuis 2002 avec son épouse Geneviève.

Quant à Geneviève, une fois le diplôme de licence en théologie en poche, elle a travaillé une année comme aide-soignante à Genève avant d'être engagée par le vicariat de Fribourg à la catéchèse et au bureau de la formation d'adultes. Durant son passage à la formation, elle a accompagné bon nombre d'adultes durant leur par-



Serge et Geneviève Kaninda, sur leur terrasse



Cure d'Autigny.

cours Galilée. Elle s'est aussi spécialisée à l'Écoute centrée sur la personne (à l'école de Jean Monbourquette). Elle a pu ainsi se mettre à l'écoute des personnes et former des personnes intéressées par l'écoute. Par la suite, Geneviève est passée à l'aumônerie en EMS pour aboutir, à ce jour, à la catéchèse spécialisée auprès des enfants et jeunes affectés par certains handicaps.

Quand ils se sont rencontrés, Serge et Geneviève ont très vite eu envie de vivre quelque chose ensemble. Ils furent en contact avec les missionnaires de Bethléem dans le but d'être envoyés en Afrique. Mais ce projet ne vit jamais le jour. Bien qu'ils aient travaillé ensemble dans le dicastère de la santé, leur rêve profond a toujours été de vivre quelque chose, conçu et réfléchi ensemble, pour le vivre au jour le jour. Enfin ce rêve peut se réaliser ! Un ami, prêtre à Saint-Martin, dans le val d'Hérens en Valais, a fait appel à eux pour travailler dans son secteur, dans le but de construire, avec lui, un engagement de couple. Il était même prévu que le couple s'installe à Evolène pour y bâtir un lieu d'accueil. Serge et Geneviève furent emballés par ce nouveau projet qui leur parlait vraiment. Pour construire ensemble une communauté vivante, il y a plein de choses à développer, surtout dans la pastorale de l'accueil et de la présence. Mais hélas, le projet ne put se réaliser pour différentes raisons.

C'est après une discussion avec Eric Marchand que l'idée a surgi : « Pourquoi ne pas vivre cette expérience dans l'UP Notre-Dame de la Brillaz ? Il y a aussi des besoins ici. » Serge s'approche de la retraite et Geneviève a de la disponibilité pour s'y engager. Une porte s'ouvre. « Dans ce projet que nous mettrons en place, il est plus facile de le faire en vivant sur les lieux et d'y habi-

ter. » Ainsi est née l'idée de s'installer dans une cure de notre UP. Au départ, Serge et Geneviève pensaient s'installer à Onnens. Après avoir rencontré Jean Glasson, qui fut enthousiasmé par ce projet, ils apprirent que la cure d'Onnens était déjà occupée. Le vicaire épiscopal proposa alors à Serge et Geneviève de réaliser leur projet ailleurs. Mais ils n'acceptèrent pas sa proposition car ils ont des relations ici : « On se connaît déjà. » Ensuite, Eric apprit que la cure d'Autigny allait se libérer. Ce fut la providence.

Le projet, qui peut enfin voir le jour, entre bien dans la vision de l'autorité ecclésiastique, aussi bien du diocèse que du canton. Il a pour objectif principal de « **Faire vivre la cure comme lieu de pastorale et de convivialité, par notre présence et notre accueil** »¹.

Visions concrètes en commun :

- 1) **Ouvrir la cure d'Autigny pour l'accueil et l'écoute.** Permettre des temps de rencontre et de prière avec d'autres couples, ainsi que des temps de convivialité et de partage pour toutes et tous, en réalisant des cafés-rencontre et des repas solidaires.
- 2) **Envisager une pastorale en dehors de la cure.** Être présent auprès des personnes seules, à domicile. Faire de l'accueil lors de célébrations, en premier lieu à l'église d'Autigny. Aider à l'animation du parcours de confirmation. Participer au Conseil de communauté d'Autigny.
- 3) **Un engagement à la pastorale familiale.** Une collaboration large avec Romain Julmy : préparation au mariage, Eveil à la foi, la catéchèse, etc. Collaborer aussi avec Jean-Marc Andenmatten pour les « Midis avec Dieu », continuer les repas-rencontre.
- 4) **Être ouvert à tout ce qui peut se présenter à eux comme besoins pastoraux.**

Serge et Geneviève Kaninda partent avec un projet, plus ou moins dessiné dans leur tête, afin de répondre à un réel appel, tel Abraham. Réussiront-ils ou ne réussiront-ils pas ? L'équipe pastorale s'est montrée intéressée et en a fait bon accueil. Mais le succès ou l'échec dépendra aussi de la communauté, de son accueil. Le but premier du projet de Serge et de Geneviève est de faire grandir le Royaume de Dieu en eux et au cœur de la communauté. La question centrale qu'ils se posent : « Est-ce un projet pour Dieu ou un projet de Dieu ? Cette question devra toujours nous habiter. »

« Pour le reste, à la Grâce de Dieu ! »

¹ Directive sur l'utilisation des cures, signée par le vicariat et la CEC, en vigueur depuis le 1^{er} janvier 2021 : « La cure est un lieu significatif pour la pastorale. Elle est lieu de vie, d'accueil, de rencontres. Il est pertinent que, dans toute la mesure du possible, elle soit occupée par un agent pastoral (prêtre, diacre ou laïc) ». A partir de 2022, Serge s'engage à 100% comme bénévole dans notre UP et Geneviève reprendra un certain pourcentage.

Série sur les bâtiments religieux de nos paroisses

Collombey-le-Grand: la chapelle Notre-Dame des Sept-Joies

Nous poursuivons notre série historique et architecturale par la visite de deux chapelles; celle de Notre-Dame des Sept-Joies à Collombey-le-Grand et celle de Saint-Bernard de Mont-Joux à Illarsaz.

PAR PATRICK ELSIG¹, ADAPTÉ PAR L'ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH | PHOTOS: ABBÉ JÉRÔME HAUSWIRTH

Les relevés cadastraux et les sources d'archive ne mentionnant aucun édifice antérieur, il semble que cette chapelle ait été construite ex nihilo. C'est donc en 1847 que la première pierre est posée mais d'importantes inondations repoussent le travail de plusieurs années. La date de 1855, qui timbre la clé de l'encadrement de l'entrée (réalisé en calcaire de Collombey tout comme la croix de mission à l'extérieur) rappelle la construction du gros oeuvre. La charpente est levée en juillet 1857 et l'édifice doit probablement être terminé vers la fin de cette année qui voit le paiement de la plupart des grosses dépenses.

Relevons le nom local de Michel Joseph Vanay pour la réalisation de la charpente. La chapelle est consacrée le 13 novembre 1866, jour de la fête de Notre-Dame des Sept-Joies. Cette fête fut instituée par l'évêque Walter Supersaxo pour commémorer la victoire de la Planta (13 novembre 1475). Ce vocable fait aussi écho, à la même époque, à Notre-Dame des Neiges, à Muraz, qui s'appelait alors Notre-Dame des Sept-Douleurs. Une manière spirituelle pour Collombey de répondre à Muraz? Peut-être. En tout cas une manière politique pour la paroisse bas-valaisanne de dire à l'évêque de Sion sa loyauté dans un contexte national tendu!

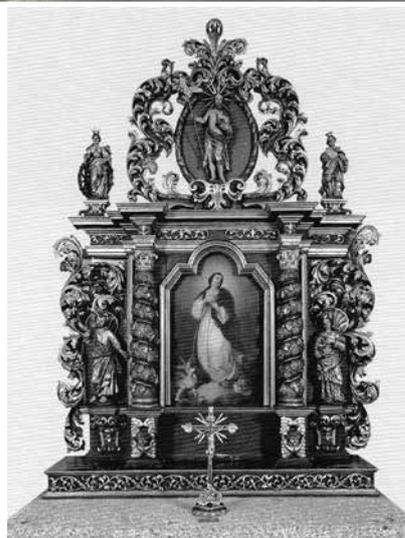
A l'intérieur de la chapelle, les deux saints latéraux du retable sont étonnamment sans attributs. On peut donc tout imaginer. Un homme et une femme anonyme, ce peut être tout le monde dans la grande foule des



Notre-Dame des Sept-Joies, Collombey-le-Grand.

amis de Dieu. A gauche un saint de 62 cm et à droite une sainte de 64 cm. Tous deux sont placés devant un fond bleu terminé par une coquille qui leur sert d'auréole. Le tableau central peint à l'huile sur toile représente l'Immaculée Conception de Marie. Il est signé Emmanuel Chapelet et date de 1858, soit l'année des apparitions de Marie à Lourdes qui s'est fait justement connaître comme l'Immaculée Conception (« Que soy era Immaculada Councepcion »).

¹ Patrick Elsig, « Les monuments d'art et d'histoire du canton du Valais, tome VII, le district de Monthey », 2015, Société d'histoire de l'art en Suisse SHAS, Berne



Le retable du début du XVIIIe siècle; photo par Jean Pot, tirée du livre de Patrick Elsig.

Série sur les bâtiments religieux de nos paroisses

Illarsaz: la chapelle Saint-Bernard de Mont-Joux (ou de Menthon)

C'est certainement au dynamique curé de Muraz, l'abbé Amédée Vaneri, que l'on doit la première chapelle d'Illarsaz à la fin du XVII^e siècle. Financée par des messes et à leurs frais, elle fut le lieu modeste où les paroissiens gagnaient le Ciel par la prière. A l'origine, il s'agissait d'un petit bâtiment couvert d'une toiture surmontée d'un clocheton, à croupe vers l'ouest et à demi-croupe vers l'entrée, à l'est. A la croisée des chemins, à côté d'un carrefour routier, elle sera démolie dans les années 1960.

Un nouvel édifice est construit d'après les plans du bureau Zimmermann, à quelques distances de la chapelle originelle, au sud du hameau. Il sera béni le 20 juin 1964. Il s'agissait à une époque pastorale prospère de donner à Illarsaz une chapelle dont la taille et l'emplacement puissent en faire un véritable outil d'évangélisation. La nouvelle chapelle est très sobre, d'un seul volume allongé. Le clocher ajouré s'élève indépendamment, à l'extrémité nord-ouest. Enfin une croix de mission en granit, datée de 1900, lui fait pendant au sud-ouest. Relevons ici que la conception générale n'est pas sans rappeler la rénovation de l'ancienne église de Port-Valais, par le même architecte.



La chapelle Saint-Bernard de Mont-Joux, très sobre, d'un seul volume allongé.



Le tableau du retable représente une Annonciation.



Tableau de saint Bernard vainqueur du démon, 1862.

Le retable est typique du pré-baroque de la seconde moitié du XVII^e siècle. Le tableau peint à l'huile à la même époque représente une Annonciation. A gauche, sur une nuée, se tient l'ange Gabriel dont les ailes et le plissé du vêtement trahissent le mouvement tandis que la Vierge, agenouillée sur la droite, adopte une position d'accueil, les deux mains repliées sur la poitrine. Le fond est occupé par une composition domestique avec, au centre, une fenêtre en cul-de-bouteille dont chacun des battants porte, dans la partie supérieure de la croisée, des armoiries. A droite, celles de la famille de Riedmatten, et à gauche, celles des Stockalper.

On peut dès lors imaginer que le tableau fut réalisé en 1661/2, à savoir quand le gouverneur de Monthey était Peter de Riedmatten, époux d'Anna de Stockalper.

Enfin le tableau de saint Bernard, signé Emmanuel Chapelet, est daté de 1862. Revêtu de l'aumusse et tenant le bâton prévôtal, le saint est représenté en pied, debout sur un démon qu'il tient enchaîné. Détail touchant, saint Bernard, imité dans sa position par le démon, lève les yeux vers le ciel où apparaît, à l'angle gauche, une petite croix. Dans le fond s'étend le paysage du col du Grand-Saint-Bernard avec, au centre, le bâtiment de l'hospice.

Une nouvelle chapelle magnifique!

Dimanche 12 septembre 2021! Avant que tous les voyants Covid ne virent au rouge, les fidèles de l'Entremont sont invités à Orsières pour la bénédiction et l'inauguration de la nouvelle chapelle dédiée à l'enfant du lieu, le chanoine Maurice Tornay, natif de la Rosière!

PAR MICHEL ABBET | PHOTOS: ANNE-LYSE BÉRARD

La chapelle n'est pas la seule nouveauté proposée aux paroissiens et aux visiteurs venus d'ailleurs. A l'entrée, une exposition relate la vie du Bienheureux. C'est une excellente entrée en matière. En effet, en enlevant deux rangées de bancs au fond de l'église, on a créé un dégagement bienvenu et ainsi allégé toute la partie tournée vers le couchant. On a profité de cette place libérée pour y installer une exposition en 4 « chapitres ». Le résultat, des plus probants, doit sa réussite au recyclage des bancs, transformés en écriin pour mettre en valeur les objets ayant appartenu au chanoine. Mais surtout, on a mis tout de suite la personne entrant dans l'église en relation avec le Bienheureux! Libre à elle ensuite de s'arrêter un moment pour faire connaissance avec cet homme d'exception. Et puis, la voilà interpellée...



L'espace Maurice Tornay réaménagé au fond de l'Eglise.

Car, au sommet de l'église, à gauche, une porte s'impose à son regard. Les couleurs, volontairement vives, étincellent grâce à la luminosité naturelle qui inonde la chapelle! Là où beaucoup auraient bien vu une porte en bois ou pas de porte du tout, on a choisi de créer le contraste! Voici donc le chanoine « mis en lumière ». Il est « là », presque vivant et son regard à la fois bienveillant et pénétrant ne manque pas d'interroger. Naturellement, le quidam se laissera donc comme aimer et se dirigera vers la chapelle. A coup sûr il fera le pas et franchira la porte pour se trouver dans ce nouvel espace de méditation. Là, il aura rendez-vous avec son Dieu et avec Maurice Tornay. Quelques mots suffiront pour débiter la conversation. La suite du dialogue appartiendra à chacun. Bonne visite!



Vitrail/porte réalisé par Adrien Thétaz.



Pierre tombale provenant du Tibet installée dans la chapelle.



Extrait du discours du président de la commune

Le Conseil municipal est persuadé que la Via Francigena possède un énorme potentiel. Et il est évident que tout ce qui se rapporte au Bienheureux Maurice Tornay représente une offre complémentaire bienvenue. Ce tourisme à connotation spirituelle et religieuse peut aussi être synonyme de développement économique et doit être valorisé.



... Et aujourd'hui, nous sommes satisfaits d'avoir pu participer à la réalisation de la chapelle dont nous célébrons la bénédiction. Je profite d'ailleurs de relever le fait que toutes les Communes du district ont décidé de verser un montant pour ce projet, reconnaissant son importance pour l'Entremont entier.

... Je me réjouis donc du lancement des travaux du Cœur d'Orsières dans quelques jours qui vont transformer notre village comme la Chapelle du Bienheureux magnifie notre église.

Joachim Rausis

Extraits de l'allocution du président de l'Association des amis du Bienheureux

... Ceci dit, même si l'emplacement s'est imposé naturellement, toucher à la bâtisse la plus emblématique d'une commune, n'est pas sans risque. Vos échos sur la réalisation que nous inaugurons, souvent très positifs, voire enthousiastes nous confortent, et sur les choix, et sur les options prises.



Puisse cet Espace permettre au passant par une catéchèse indirecte, de découvrir le Bienheureux Maurice Tornay, de perpétuer sa mémoire, son engagement sans faille, son don total pour conduire les âmes à Dieu.

Puisse cette chapelle favoriser et le culte rendu à Dieu et les prières d'intercession adressées au Bienheureux Maurice Tornay, pour les habitants de ce pays, pour nos paroisses, pour la Congrégation des chanoines du Grand-Saint-Bernard et le renouvellement de ses effectifs.

Maurice Tornay

Mot du président du comité d'organisation

La fête a été belle, grâce à tous les paroissiens qui ont participé à la cérémonie et grâce au beau temps qui est de mise chaque fois que l'on organise une manifestation en l'honneur du Bienheureux. Bien sûr, le Covid a joué les trouble-fête, nous privant notamment de la présence des fanfares. L'année de leur 100^e anniversaire, l'image aurait été belle de les voir jouer ensemble. Mais ce n'est que partie remise. Merci à tous les bénévoles et à tous les participants! Vu les conditions sanitaires nous ne pouvons qu'être pleinement satisfaits de cette journée.

Laurent Tornay



Le comité de l'association des amis du Bienheureux: Frédéric Giroud, Jérôme Emonet, Dominique Coppey, Laurent Tornay, Anna Murisier, Joseph Voutaz, Maurice Tornay.





Sommaire

- 02 Secteur**
Jubilés de consécration
des églises de Saint-Martin
et de Saint-Nicolas d'Hérémente
- 03-06 Secteur**
Eglise de Saint-Martin
- 07-10 Secteur**
Eglise d'Hérémente
- 11-14 Cahier romand**
- 15 Secteur**
Livre de vie
Patois
- 16 Secteur**
Prière

Horaires et coordonnées des secrétariats paroissiaux

Evolène

Mardi et Mercredi 9h30-12h / 13h30-16h45
027 283 11 27
Courriel: paroisses.ehv@gmail.com

Mase

Lundi 13h30-16h30
079 905 27 82
Courriel: p.mtnoble.stmartin@gmail.com

Saint-Martin

Vendredi 14h-17h
027 281 12 63
Courriel: p.mtnoble.stmartin@gmail.com

Vex

Mercredi 8h-11h30 / 13h30-17h, Jeudi 8h-11h30
027 207 25 51
Courriel: paroisses.ehv@gmail.com

Jubilés de consécration des églises de Saint-Martin et de Saint-Nicolas d'Hérémente

PAR LAURENT NDAMBI

Deux églises paroissiales du secteur du Val d'Hérens, celle de Saint-Martin, à Saint-Martin, et celle de Saint-Nicolas à Hérémente, célèbrent chacune leur consécration respective. L'une, à Saint-Martin, avec ses 70 ans, fête son jubilé de platine. L'autre, à Hérémente, avec ses 50 ans, fête son jubilé d'or. Mais qu'est-ce qu'un jubilé?

Dans la Bible, le mot jubilé exprime l'idée d'allégresse. A cet effet, le texte le plus ancien instituant le jubilé se trouve dans la Loi de Moïse dans laquelle il était demandé aux fils d'Israël d'observer tous les 7 ans une année sabbatique et après ces 7 années sabbatiques, soit 7 x 7 ans faisant 49 ans, une année jubilaire (cf. Livre du lévitique 25, 8-10).

Quatre mesures sociales devaient accompagner l'année jubilaire: le repos de la terre, la libération des esclaves, la remise des dettes, l'affranchissement des propriétés. Mais ces mesures ne furent que peu appliquées.

Nous nous souvenons du jubilé de l'an 2000: l'entrée de l'Eglise et du monde dans le 3^e millénaire. Pour mémoire, le premier jubilé chrétien a été célébré en 1300, décrété officiellement par le pape Boniface VIII.

Ainsi, au fil des siècles, un jubilé se fêtait d'abord chaque 50 ans, puis tous les 25 ans en principe, soit une fois par génération. Une exception à cette règle a été marquée par la célébration en 1983 du jubilé pour fêter le 1950^e anniversaire de la Rédemption. Il y a eu d'autres exceptions, par le fait qu'en 1800, il n'y a pas eu de jubilé car le pape avait été fait prisonnier par Napoléon. En 1950 a été proclamée l'Année sainte de la définition du dogme de l'Assomption de la Vierge Marie. Le jubilé de platine de l'église de Saint-Martin marquée exceptionnellement par la pose des nouveaux vitraux a été célébré le 29 août 2021. Le jubilé d'or de l'église d'Hérémente sera fêté le 31 octobre prochain (programme p. 10). Nous adressons bénédictions et remerciements à tous les comités d'organisations, aux donateurs et à tous les paroissiens de notre vallée où «la foi est reine»!

Visites guidées itinérantes d'églises du Val d'Hérens

PAR MONIQUE GASPOZ

A l'occasion d'un double anniversaire, les 70 ans de l'église de Saint-Martin et les 50 ans de l'église d'Hérémente, l'UNIPOP Hérens organise, sous la conduite de Mme Catherine Raemy-Berthod, historienne de l'art, une promenade architecturale dans le XX^e siècle, à travers l'exceptionnel patrimoine religieux du Val d'Hérens,

– **le samedi 6 novembre 2021** de 9h à 12h
Rive droite: Chapelle des Haudères (1925), église de Saint-Martin (1951), église de Mase (1912 et 1988),

– **le samedi 13 novembre 2021** de 9h à 12h
Rive gauche: chapelle de Mâche (1942), église d'Hérémente (1971), église de Vex (1963).

Les participant(e)s doivent s'inscrire à l'UNIPOP Hérens

- soit par le site: www.unipopherens.ch
- soit par e-mail: info@unipopherens.ch
- soit par téléphone au 027 281 20 04

Ils recevront ensuite une confirmation d'inscription ainsi que des informations pratiques pour les visites.



Une belle fête à Saint-Martin

Le dimanche 29 août 2021 a eu lieu la célébration du 70^e anniversaire de la construction de l'église de Saint-Martin et la bénédiction des nouveaux vitraux réalisés par les artistes Isabelle Tabin-Darbelay et Michel Eltchinger.

TEXTE ET PHOTOS PAR MONIQUE GASPOZ

La célébration de l'eucharistie a marqué le coup d'envoi de la fête. Elle a été présidée par le vicaire général Pierre-Yves Maillard, accompagné à l'autel par le curé Laurent Ndambi et de nombreux autres prêtres attachés à la communauté paroissiale de Saint-Martin. L'église était éclairée d'une lumière nouvelle de vie et de résurrection. Même le sapin aux pives bronzées revendiquait sa place à la fête derrière le vitrail aux fruits de la terre. La chorale Sainte Cécile et la chorale africaine ont animé de leurs chants la célébration.

Se référant à la lettre aux artistes de Jean-Paul II en 1999, le vicaire général a dit que l'Église a besoin des artistes quand les mots n'arrivent pas à tout expliquer ce qui est de l'ordre de l'invisible et du mystère. Les artistes nous font passer de ce monde à Dieu pour nous purifier, nous sanctifier. Ces vitraux en sont l'exemple vivant, à la suite de saint François d'Assise, troubadour de la joie, d'ailleurs représenté dans une grande statue en bois face aux sept vitraux du Cantique des Créatures. La bénédiction a eu lieu en pensant à tous ceux qui entreront davantage dans la louange de Dieu grâce à ces vitraux.



De vifs remerciements ont été adressés au curé Laurent Ndambi, au comité de rénovation, aux artistes, à tous les bénévoles ainsi qu'aux très nombreux donateurs qui ont permis cette belle réalisation. La fête a continué sur la place de l'église grâce à l'apéro servi par les Hospitaliers de Notre-Dame de Lourdes et aux prestations de la fanfare La Perce-Neige et des Fifres et Tambours. Les personnes inscrites ont pu ensuite partager ensemble une bonne raclette à la salle bourgeoise.

L'église de Saint-Martin : un peu d'histoire¹

Il est difficile de situer exactement la date de fondation de la paroisse d'Hérens qui comprenait les paroisses actuelles de Saint-Martin et d'Evolène. Les ancêtres du Val d'Hérens faisaient partie de la paroisse de Sion hors les murs. Selon une inscription à la cure de Saint-Martin situant la construction du presbytère sous l'épiscopat de Mgr Aymond, évêque de 1049 à 1070, il pourrait y avoir eu une paroisse de Saint-Martin d'Hérens à cette époque déjà. De 1252 à 1288, un ou le premier curé se nomme Maître Martin, curé et notaire. On retrouve également Guillaume de Nendaz de 1260 à 1277 et Pierre de Suen, vicaire en 1286. Les paroissiens des villages d'Evolène venaient à pied participer aux offices à l'église de Saint-Martin d'Hérens dès cette époque-là. La séparation des deux paroisses se passe progressivement. Une première église est érigée à Evolène en 1446. En 1703, le premier curé est installé à

Evolène. Il faudra cependant attendre 1853 pour la séparation définitive des paroisses de Saint-Martin et Evolène en deux entités distinctes.

L'ancienne église de Saint-Martin qui datait de 1743-1745 donnait vers 1930 des signes évidents de décrépitude. Le souvenir de la catastrophe de 1909 de l'église de Nax est encore bien présent et fait avancer les démarches et les expertises pour examiner s'il y a danger. Le curé Damien Bex, responsable de la paroisse de 1936 à 1983, confie la réalisation d'une nouvelle église aux architectes Denis Honegger (1907-1981) et Fernand Dumas (1892-1956). Après le choix entre plusieurs avant-projets, les plans définitifs sont prêts en 1948 et l'ancienne église est démolie en 1949. Les travaux durent deux ans. Les entreprises locales sont mises à contribution et les paroissiens effectuent de nombreuses heures de bénévolat pour mener à bien la construction de la nouvelle église, inaugurée en 1951. Comme l'argent manque pour les vitraux, de simples carreaux de couleurs ont été installés aux fenêtres.

Ainsi, la pose des nouveaux vitraux à l'occasion du 70^e anniversaire de l'église vient harmonieusement compléter tout ce que nos ancêtres avaient déjà réalisé.

¹ La plupart des informations sont tirées du document « 1951-2001, Jubilé de la consécration de l'église paroissiale de Saint-Martin »





Louer Dieu par

Les nouveaux vitraux réalisés par Isabelle Tabin-Darbelay et Michel Eltschinger à partir du Cantique des Créatures de saint François d'Assise (1182-1226), inaugurés pour les 70 ans de l'église de Saint-Martin, appellent à la contemplation et à la prière. En voici une libre méditation biblique.

PAR MONIQUE GASPOZ | PHOTOS: COPYRIGHT ROBERT HOFER, SION



Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement monsieur frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière: il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Le thème de la lumière traverse toute la révélation biblique. Dès le premier récit de la création, toi, notre Dieu, tu sépares la lumière des ténèbres (Gn 1, 3s). La lumière existe comme ta créature, reflet de ta gloire, signe de ta présence. La lumière est symbole de vie: naître, c'est voir le

jour! La lumière permet à toutes les autres créatures d'exister aux yeux des hommes. Elle permet à l'être humain de distinguer son chemin, qui doit, par le Christ, le conduire vers Toi.

A l'occasion de la guérison d'un aveugle-né, Jésus dit: « Je suis la lumière du monde. » (Jn 9, 5) Il ouvre les yeux des aveugles et leur montre le chemin de la vraie vie. Ta lumière que Jésus porte en Lui a été révélée lors de la Transfiguration dans un visage resplendissant et des vêtements éblouissants comme la lumière.

Avec ton aide, développons notre capacité intérieure à voir la lumière, à Te voir, à travers les beautés de la création et les solidarités humaines, pour devenir à notre tour des êtres lumineux, rayonnants d'amour.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles: dans le ciel tu les as formées, claires, précieuses et belles.

« Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel pour séparer le jour et la nuit; qu'ils servent de signes, tant pour les fêtes que pour les jours et les années » [...] Tu les plaças au firmament du ciel pour éclairer la terre, pour commander au jour et à la nuit, et Tu vis que cela était bon. (d'après Gn 1, 14-18)

Au milieu de la nuit, Tu as donné la lune et les étoiles comme repères dans le bleu profond du ciel. La lune, qui, nuit après nuit, grandit, s'arrondit comme pour donner naissance, puis rétrécit et disparaît pour mieux revenir... Elle compte le temps, le temps de la vie. Les étoiles, dix sur le vitrail, comme des repères pour orienter notre vie, comme les dix commandements. Trois en haut, comme Toi le Dieu trinitaire et relation. Sept en bas, comme les sept sacrements, les 7 dons de l'Esprit qui accompagnent et guident les hommes en chemin vers Toi.

Laissons-nous guider vers Toi, à travers les signes discrets que tu nous donnes.



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent, et pour l'air et pour les nuages, pour l'azur calme et tous les temps: grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

L'Esprit, dans la Bible, c'est le souffle, et le vent, tantôt violent, tantôt porteur de fraîcheur et de douceur; il demeure bien mystérieux. Tantôt il dessèche la terre, tantôt il répand sur elle l'eau féconde qui fait germer la vie. Tantôt il agite les vagues de la mer, tantôt il franchit les plus hautes montagnes. Le souffle de notre respiration, qui tour à tour prend et redonne, anime et maintient notre corps en vie, est le symbole de Ta Vie qui nous habite. Rendre son dernier souffle, c'est remettre définitivement sa vie entre Tes mains.

Le calme et la tempête, la pluie tombée du ciel, tous les temps que nous offre la météo, le défilé des saisons comme des nuages constituent l'environnement qui entoure l'existence des humains et de toutes les autres créatures et les maintient en vie.

Loué sois-Tu pour toutes les météos!





et pour la création



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau qui est très utile et très humble, précieuse et chaste.

L'eau est puissance de vie. Là où elle manque, le pays devient désertique. L'eau est le symbole de Ton Esprit, capable de transformer un désert en verger florissant et Ton peuple infidèle en véritable peuple de l'Alliance. La Bible nous révèle que c'est Toi, Dieu, qui est source de vie pour l'homme et lui donne la force de s'épanouir dans l'amour et la fidélité.

En nous communiquant Ton Esprit par l'eau du baptême, c'est une vie nouvelle qui nous régénère. Lors de sa rencontre au bord du puits de Jacob avec une femme de Samarie, Jésus lui dit: «Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit "Donne-moi à boire", c'est toi qui l'aurais prié et il t'aurait donné de l'eau vive.»

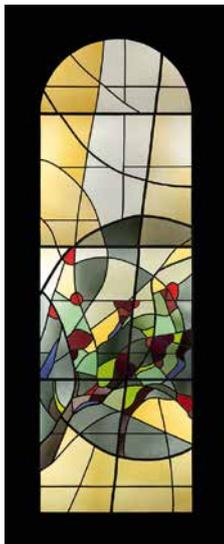
Loué sois-tu pour l'eau de notre baptême, don de Dieu qui nous fait vivre en plénitude.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu qui éclaire la nuit: il est beau et joyeux, indomptable et fort.

Le feu produit lumière et chaleur, toutes deux nécessaires à la vie humaine. Dans le Nouveau Testament, le feu symbolise Ton Esprit. Lors de la Pentecôte, Tu envoies Ton Esprit manifesté sous la forme de langues de feu pour transformer ceux qui doivent répandre à travers toutes les nations la Bonne Nouvelle de Ton amour.

Après avoir rencontré Jésus par son écoute, sa Parole et dans le signe du Pain, les deux disciples d'Emmaüs se disent entre eux: «Notre cœur ne brûlait-il pas, lorsqu'il nous ouvrait les Ecritures?» Une bougie qui éclaire, la lumière de la lampe éternelle qui signifie dans l'église Ta présence dans les hosties du tabernacle nous le rappellent.

Loué sois-tu pour le feu, signe de ta présence au milieu de nous.



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous porte et nous nourrit, qui produit la diversité des fruits, avec les fleurs diaprées et les herbes.

Le vitrail nous montre la terre avec un cep de vigne portant de belles grappes. La vie de l'homme dépend des richesses de la terre et de la fertilité de son sol. L'humain entretient un lien privilégié avec la terre dont il est issu.

Dans l'évangile de Jean, Jésus dit à ses disciples: «Je suis la vigne et mon Père est le vigneron. Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, il le taille pour qu'il porte encore plus de fruit. Je suis la vigne, vous les sarments. Celui qui demeure en moi et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit.» Porter du fruit, c'est s'aimer les uns les autres comme le Christ nous a aimés.

Loué sois-tu pour les fruits d'amour, de tendresse, portés par les hommes de cette terre.

Service  Qualité

**Famille
Claude
Masserey**

Fournitures liturgiques
Cierges - Bougies - Lumignons
Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
Tél. 027 322 55 32 - Natel 079 628 19 63
Fax 027 323 63 62

 IMPRIMERIE
SCHMID

Ch. St-Hubert 45 Tél. 027 327 22 55
CH-1951 Sion Fax 027 323 44 41

info@imprimerie-schmid.ch
www.imprimerie-schmid.ch

L'Evangile... à l'Ecran !
www.levangilealecran.com

Chaque vendredi, une piste pour
bien vivre l'Evangile dominical





Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux qui pardonnent par amour pour toi; qui supportent épreuves et maladies: heureux s'ils conservent la paix, car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour notre sœur la Mort corporelle, à qui nul homme vivant ne peut échapper.

Dans le vitrail, la mort est symbolisée par le noir qui éclate, telle une graine qui germe en un faisceau de lumière. La croix rayonnante, plantée au centre du vitrail, le traverse comme un élan pour manifester que la vie est plus forte que la mort.

« Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à nos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous. » (Rm 8, 11) Saint Paul ajoute encore: « Oui j'en ai l'assurance: ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni le présent, ni l'avenir, ni les puissances, ni les forces des hauteurs ni celles des profondeurs, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ, notre Seigneur. » (Rm 8, 38)

Loué sois-tu pour le Christ qui a traversé la mort et nous promet la Vie.





Qui était saint Martin de Tours?

Saint Martin est devenu le symbole du partage en offrant une partie de son manteau à un pauvre. Un geste qui lui a donné une immense popularité qui perdure encore de nos jours.

TEXTE ET PHOTO PAR MONIQUE GASPOZ

Comment le connaît-on?

C'est par le récit, écrit vers 396, d'un certain Sulpice Sévère, admirateur de Martin, que nous est parvenu un récit de la vie du saint. Il raconte sa vie, dans un texte enthousiaste qui met en valeur les vertus d'un homme qui conduit au Christ et habité par lui. Certaines parties du récit tiennent de la biographie et d'autres de la légende.

Son origine

On situe sa naissance en Hongrie, vers 316. Son père était tribun militaire. En contact avec des chrétiens, le jeune Martin se convertit très tôt au christianisme, car il se sent attiré par le service du Christ. Dès son adolescence, il est enrôlé dans l'armée romaine. Conformément à son grade militaire, il possède un esclave, mais selon l'auteur du récit, il le traite comme son propre frère.

L'épisode du manteau

Affecté dans l'armée romaine à Amiens, en Gaule, un soir d'hiver, le légionnaire partage son manteau avec un mendiant transi de froid. Pourquoi n'a-t-il pas donné tout le manteau? Il tranche son manteau ou du moins la doublure de sa pelisse, car le manteau appartenait à l'armée, mais chaque soldat pouvait le doubler par un tissu ou une fourrure, à ses frais. Martin a en effet donné toute la part qui lui appartenait. La nuit suivante, Martin rêve du Christ revêtu de la part du manteau qu'il a donnée. Dès lors, Martin est baptisé et quitte l'armée.

Martin, évêque

Martin rejoint ses parents et obtient que sa mère soit baptisée. Puis il revient en Gaule et s'installe dans un ermitage.

Sa réputation d'homme priant est connue loin à la ronde. Des gens viennent de Tours le trouver, en quête d'un évêque. Martin accepte et prend à cœur sa nouvelle fonction. Il fonde également un monastère à Marmoutier, près de Tours. Il voyage à travers toute la Gaule. On lui attribue de nombreuses guérisons ainsi que des gestes de miséricorde. Il est à l'origine des premières paroisses et de l'évangélisation dans les campagnes.



L'été de la Saint-Martin

Alors qu'il est très âgé, il est sollicité pour réconcilier des clercs plus loin que Tours. Il s'y rend et son intervention est un succès. Mais le lendemain, le 8 novembre 397, épuisé, il meurt. On le ramène à Tours où il est enterré le 11 novembre. Une légende dit qu'il a fait un temps très doux durant ce dernier voyage de son corps et que même des fleurs se sont mises à éclore lors de son passage. Cette histoire a donné naissance à l'expression «été de la Saint-Martin» pour qualifier la douceur de certains mois de novembre.

Saint Martin est fêté le 11 novembre, date de son enterrement à Tours.



L'église d'Hérémenche, de la pierre au béton

La paroisse d'Hérémenche, qui fut érigée le 11 septembre 1438, va vivre une journée particulière dimanche 31 octobre: ce jour-là marquera les 50 ans, jour pour jour, de la consécration selon le rite catholique de son église, dédiée à saint Nicolas de Myre.

PAR YVAN DELALOYE | PHOTOS: ÉMILE MAYORAZ, YVAN DELALOYE, EVIDENCE PHOTOGRAPHY



L'ancienne église¹

La construction

L'abbé Antoine Clivaz, nommé curé d'Hérémenche en 1760, constata rapidement que l'ancienne église était devenue trop petite en raison de l'accroissement important de la population de la commune. Suite au don de Jean-Baptiste Mayoraz, qui légua le champ de Chenevière (culture de chanvre), qui se trouvait

en amont à l'ouest de l'édifice existant, la construction de la nouvelle église débuta en 1768 pour se terminer en 1788.

Pour parler de la générosité des paroissiens, qui permit la construction de l'église, l'abbé Clivaz se référa au miracle de la multiplication des pains relaté par l'évangéliste saint Jean, car à la fin de la construction il restait un solde de 1000 écus, montant évalué à 10'560 francs par l'abbé Antoine Gaspoz en 1925.

Le maître-autel

Le chœur de l'église d'autrefois était constitué par la chapelle existante. Lors de la démolition de l'église, en 1967, le maître-autel qui s'y trouvait fut vendu à la paroisse de Stalden qui l'installa dans son église paroissiale après y avoir remplacé la statue de saint Nicolas par une représentation de saint Michel, à qui elle est dédiée.



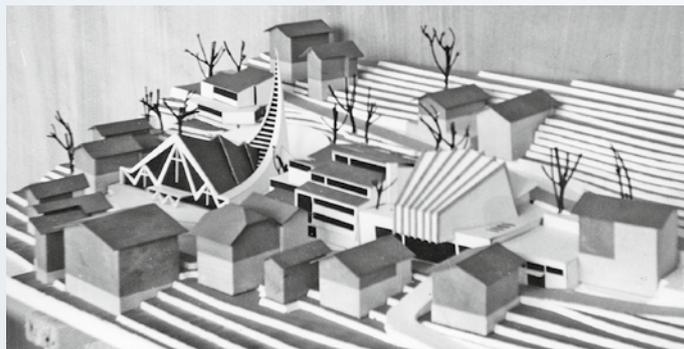
Autel de Stalden (2021).

La nouvelle église

Le projet

Le projet de l'église actuelle remonte à 1960, date à laquelle l'abbé Marius Charbonnet, en charge de la paroisse, s'est vu confier la mission de bâtir un nouveau lieu de culte afin de remplacer l'église paroissiale fragilisée par le tremblement de terre du 25 janvier 1946.

C'est le rapport de l'architecte établi en 1961 qui se trouve aux archives cantonales qui éveilla l'attention des autorités religieuses et civiles d'Hérémenche ainsi que celle des paroissiens. Dans



Un des projets du concours: «Pyramid» du bureau P. Schmid de Sion.

celui-ci on pouvait notamment lire que «l'église se trouvait dans un état de vétusté avancée, les cloches ébranlaient un des murs de la nef et même l'arc qui dominait le chœur».

Un concours est alors lancé et un règlement rédigé le 29 décembre 1961. Quinze projets sont déposés. Le jury choisit celui de l'architecte bâlois Walter Förderer appelé «Eglise» le 10 février 1963.

Pour expliquer son projet, l'architecte dira que, se trouvant face à une cuvette, il a imaginé un rocher qui y serait tombé dans lequel il a sculpté une église en tenant compte de la topographie.

La construction

La première pierre est posée et bénie le 22 septembre 1968. Durant l'hiver 1968-1969, les murs sont bétonnés et la voûte coffrée. Les travaux se poursuivent jusqu'en 1971. La nouvelle église, dédiée à saint Nicolas de Myre, est consacrée le 31 octobre par Mg Nestor Adam, évêque de Sion, en présence du curé, l'abbé Marius Charbonnet, et du vicaire, l'abbé Jean-Claude Favre.





L'ouvrage vu de l'extérieur



L'avis d'un architecte

PAR FRÉDÉRIC DAYER, ARCHITECTE, HÉRÉMENCE

«L'ouvrage est classé dans l'inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS) avec comme objectif de sauvegarde "A", ce qui le désigne comme bâtiment à sauvegarder au niveau national.

L'édifice, qui s'inscrit dans le courant brutaliste, met en exergue l'audace des autorités qui, au vu du contexte historique, social et culturel de l'époque, firent un choix novateur et avant-gardiste.

Le centre paroissial, monumental, constitue une véritable plateforme de distribution qui met en relation, par tout un réseau d'escaliers et d'esplanades, les entités qui l'entourent. Les parcours menant à l'église préparent subtilement les différentes séquences d'entrée qui dévoilent un exceptionnel espace intérieur de culte.

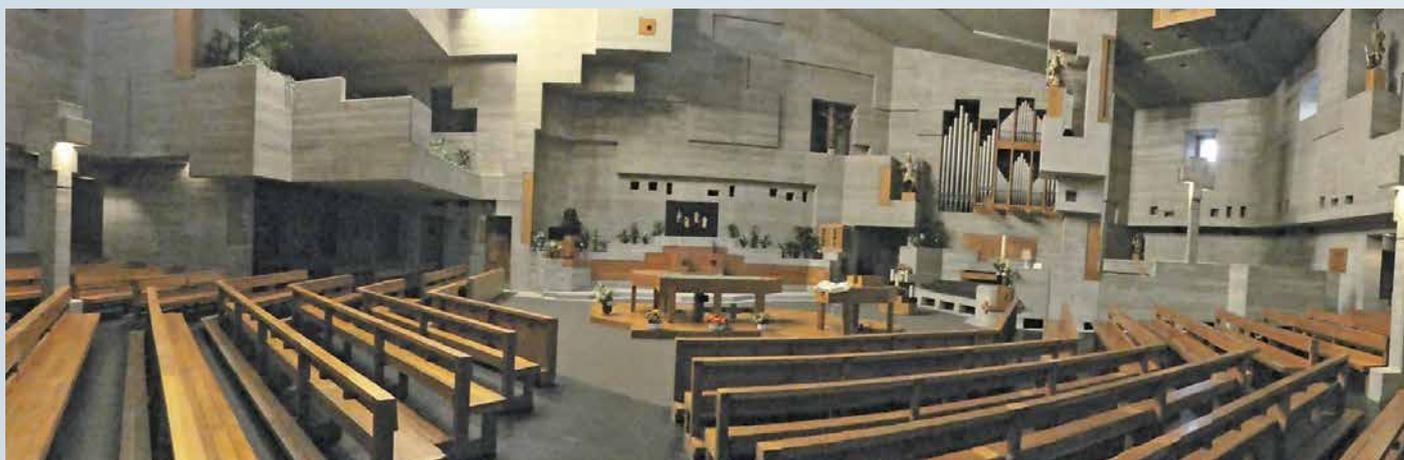
En plus de son aspect sculptural et artistique, il faut souligner la qualité de la construction. La complexité de l'ouvrage relève d'un défi hors norme qui n'aurait pu être relevé sans les aptitudes, les compétences et la synergie entre toutes les personnes investies dans sa réalisation.»

L'ouvrage vu de l'intérieur

L'espace liturgique

L'espace liturgique est conçu pour répondre aux exigences de la nouvelle liturgie dont l'abbé Charbonnet disait : «L'Eglise vivait le concile Vatican II. La réforme liturgique était à l'étude. Elle allait dans le sens d'une participation de l'assemblée à la célébration eucharistique»².

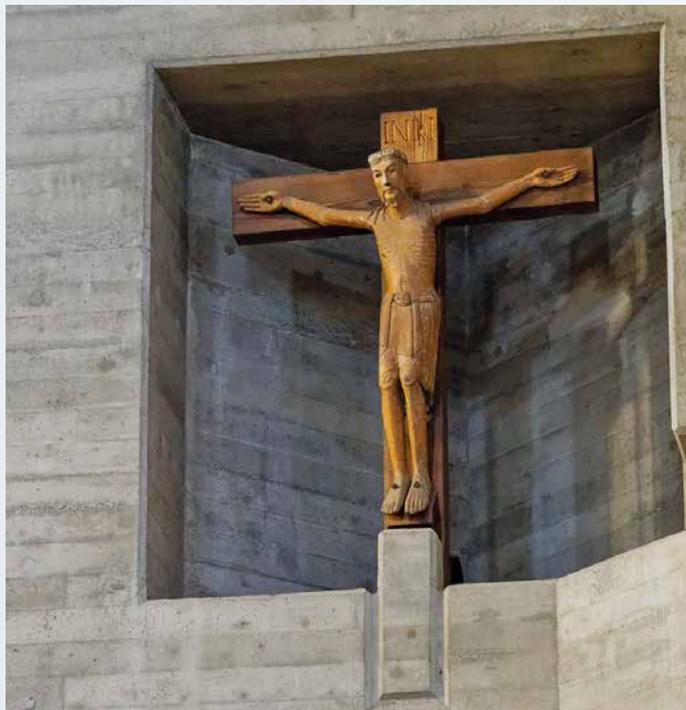
La place des fidèles durant les célébrations telle que redéfinie par le concile Vatican II³ a permis de renforcer leur participation. Les blocs de bancs en bois sont disposés en hémicycle. Ils sont séparés les uns des autres par des allées qui convergent toutes vers le sanctuaire. Au cœur de l'assemblée, un vaste espace où se trouve l'autel, représentation symbolique du divin où s'accomplissent les rites sacrés. L'hémicycle se termine par la place réservée à la chorale : elle permet aux fidèles de voir les chanteurs et à ceux-ci de participer pleinement à la célébration.





La symbolique

Chaque église matérialise la maison de Dieu. Ici, les éléments qui l'agencent ont chacun leur symbolique, à l'image des statues qui ont été disposées de façon à garder un lien avec l'église précédente. En plus du Christ et de la Vierge, on y trouve les statues de saint Théodule, de saint Nicolas, des évangélistes et des protecteurs des chapelles.



La croix du Christ

Le Christ roman du XI^e siècle présente la particularité de ne pas être mort, car il a les yeux ouverts. Inséré dans le mur même de l'édifice, il représente Jésus pierre angulaire de l'Eglise. Un chapitre du livre des Actes des Apôtres l'évoque d'ailleurs de la manière suivante: « Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle. En nul autre que lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes qui puisse nous sauver. »



La colonne de la Vierge

Soutenant le grand plafond, la colonne de la Vierge symbolise l'aide de Marie. Elle est « celle qui, dans l'Eglise, tient la place la plus élevée auprès du Christ et est en même temps la plus proche de nous »⁴. Son emplacement actuel ainsi que l'inscription « Hérémence est l'alleu (terre) de Notre Dame », qui figurait sur son socle dans l'ancien édifice, prouve bien la dévotion des paroissiens envers Marie.

Le témoignage d'une visiteuse de passage

PAR GÉRALDINE KOBEL, CHARMOILLE (JU)

« Bien sûr que dans mon Jura natal, j'avais entendu parler de cette église particulière, spéciale, bizarre. Bien sûr que j'en avais vu des photographies prises sous plusieurs angles. Mais quand j'ai eu la chance, par une fin de journée du mois d'août 2020, de visiter l'église Saint-Nicolas d'Hérémence, j'ai été impressionnée par cet énorme rectangle qui semble en décalage avec son environnement.

Un bâtiment moderne en béton, style "monolithe" – on m'a dit que c'était voulu –, érigé au milieu d'un charmant village plutôt escarpé. Quelle audace et quelle ingéniosité! Je me suis sentie minuscule au pied de cette église, mais également protégée.

L'intérieur m'a touchée par sa grandeur et sa simplicité. Tout y est à sa place, il n'y a ni trop ni trop peu de statues, de décorations,... La luminosité invite au recueillement. L'idée de disposer les bancs en arc de cercle me rappelle la souplesse et tous les arrondis que nous sommes invités à appliquer tout au long de notre vie en général et dans notre vie chrétienne. Dans la sacristie, j'ai découvert un beau message qui depuis lors m'accompagne: "Un reflet de Dieu est présent dans chaque visage que tu vois." »





En guise de conclusion

« Espace concret de la mise en relation entre le monde visible qu'on appelle la Terre et le monde invisible qu'on appelle le Ciel »⁵, l'église d'Hérémece, et plus particulièrement son espace liturgique, est véritablement à considérer comme l'instrument de la relation privilégiée que nous entretenons avec Dieu en étant un espace structuré pour la vivre activement.



L'église d'Hérémece, qu'il appelait sa « cathédrale »⁶, est une œuvre à part dans la carrière de l'architecte. Cette cité de Dieu nous incite à la méditation grâce à l'eau qui coule goutte à goutte de la fontaine baptismale, rythmant le temps; et à l'extériorisation par la puissance de la voûte, construite de la main de l'homme, qui évoque la voûte céleste racontant la gloire de Dieu.

Chef-d'œuvre de l'architecture contemporaine, l'église est dotée d'un son et lumière qui permet aux visiteurs de comprendre les symboles qui y sont intégrés.

Une église tout entière espace liturgique

PAR MGR JEAN-MARIE LOVEY,
ÉVÊQUE DE SION

Ecrasé par le béton lors de ma première visite, touristique, je me suis retrouvé dans l'église d'Hérémece à concélébrer un ensevelissement qui avait attiré tous les habitants. De l'autel où je me trouvais, j'ai eu l'impression d'être élevé jusqu'aux occupants des galeries. Cette aspiration quasi physique élève l'âme jusqu'au ciel. De l'espace liturgique, l'assemblée peut être rejointe d'un regard et ramenée autour de l'autel, car en fait, c'est bien elle qui célèbre.



Notes

- 1 « Hérémece, Notices d'archives et souvenirs ».
- 2 « L'église d'Hérémece en Valais », témoignage de notre siècle, Marius Charbonnet.
- 3 « Présentation générale du Missel romain » publiée en 1970.
- 4 « Lumen gentium », constitution dogmatique sur l'Église de Vatican II.
- 5 « Espace et liturgie », Jean-Marie Duthilleul.
- 6 « L'église Saint Nicolas d'Hérémece », Guides d'art et d'histoire de la Suisse, octobre 2021.

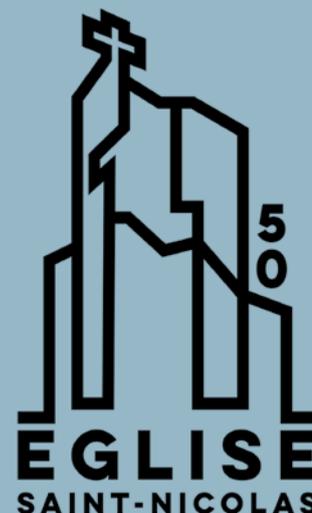
Programme du 50^e anniversaire

Samedi 30 octobre: vernissage du nouveau guide de la Société d'histoire de l'art en Suisse (SHAS)

- 15h Réception des invités et de la population. Début de la partie officielle
- 15h50 Concert d'orgue et chœur
- 16h30 Apéritif offert par la commune d'Hérémece et visites guidées de l'église
- 18h30 Clôture de la partie officielle

Dimanche 31 octobre: fête du jubilé

- 9h15 Réception des invités à la chapelle Saint-Quentin
- 9h30 Procession depuis la chapelle Saint-Quentin
- 10h Messe solennelle présidée par Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion
- 11h30 Apéritif offert par la commune d'Hérémece
- 13h Banquet officiel
- 17h Fin avec temps de prière et chants.



**SERVICE
FUNEBRE
EVOLENE**



ORGANISATION COMPLETE DES OBSEQUES

A VOTRE DISPOSITION 24H/24

WANDA FOURNIER 079 366 64 30

SERVICE FUNEBRE PATRICK QUARROZ 027 322 73 00

WWW.SERVICEFUNEBRE.CH

« Raconte-moi ton Eglise »



Première communion à Fully en 1954.

TEXTE ET PHOTOS PAR PIERRE ANÇAY

Lorsque l'on m'a proposé de « raconter mon Eglise » pour *L'Essentiel*, j'ai hésité quelque peu avant d'y répondre. Que pourrais-je bien dire ? Il ne s'agissait, bien entendu, pas de décrire l'édifice où nous autres chrétiens célébrons le culte, mais plutôt de « raconter mon Eglise » dans son sens premier que l'on retrouve dans le christianisme, soit « l'Institution rassemblant l'ensemble des chrétiens en communion avec le Pape et les évêques ».

Ainsi, comme pour beaucoup, « mon Eglise » est d'abord « l'église paroissiale » où se vivent concrètement tous les faits, les gestes, les cérémonies liées à notre vie chrétienne. Au fil des ans, en plus des messes dominicales et de semaine notamment lorsque nous étions désignés pour servir la messe, c'est à l'église paroissiale que nous avons reçu les différents sacrements, en premier celui du baptême.

De toutes ces cérémonies, je me souviens tout particulièrement du jour de ma première communion où nous sommes descendus en rang par deux, de la cour de l'école jusqu'à l'église, d'abord le groupe des filles « encadrées » par des institutrices suivi du groupe des garçons tous munis d'un brassard blanc sur la manche gauche du costume. L'après-midi de ce même jour, nous nous sommes retrouvés à l'église pour la consécration à Marie à

qui nous chantions, en levant nos bouquets de fleurs, l'inoubliable cantique : « *Vierge Marie, je te confie mon cœur ici-bas. Prends ma couronne, je te la donne, au Ciel n'est-ce pas tu me la rendras, au Ciel n'est-ce pas tu me la rendras !* »

C'est à l'église qu'aujourd'hui encore la communauté paroissiale se retrouve pour les messes, les fêtes ponctuant l'année liturgique, les ensevelissements et autres rencontres ou célébrations religieuses.

Finalement, c'est dans et par cette « église paroissiale », que petit à petit s'est « conscientisée » mon intégration et ma participation à cette « Eglise universelle » qui, comme le dit saint Paul dans sa Lettre aux Ephésiens 1 : « *Dieu a établi le Christ au-dessus de tout être céleste... Il a fait de lui la tête de l'Eglise qui est son corps, et l'Eglise, c'est l'accomplissement total du Christ, lui que Dieu comble totalement de sa plénitude...* »

Aussi, arrivé à l'automne de ma vie, je ne saurais assez dire ma « reconnaissance » à « l'église de ma paroisse » ainsi qu'à toutes les personnes qui l'ont servie au cours du temps. **Oui, vraiment merci pour tout ce qui a été fait pour moi et pour nous tous « dans » et « par » cette « Eglise paroissiale et universelle qui est le Corps du Christ » !**



Fully: l'Adoration eucharistique permanente.



Pas à pas, se laisser guider par Dieu et lui faire plaisir dans le service et la prière.

PAR JANIE LUISIER
PHOTO: VÉRONIQUE DENIS

A l'image d'un pèlerin décidé, je vis mon Eglise avec cette volonté d'avancer, mais aussi avec cette vulnérabilité qui me pousse à me placer humblement sous le

regard de Dieu. En Père attentif et aimant, respectant toujours ma liberté et mes choix, Il pose sur mon chemin des jalons : l'adoration hebdomadaire, la prière des mères, la Vierge Pèlerine, des témoins qui ont vécu concrètement leur foi en laissant à Dieu les commandes de leur vie... Aussi, j'aimerais vous partager un message de sainte Teresa de Calcutta qui m'encourage à toujours mieux le connaître, à l'inviter dans mon quotidien, avec la volonté de lui faire plaisir dans le service et la prière :

« Nous pouvons certes passer du temps à la chapelle... *mais* avez-vous vraiment fait connaissance avec Jésus vivant, non à partir de livres, mais pour l'avoir hébergé dans votre cœur?... Demandez-en la grâce. Il a l'ardent désir de vous la donner... Vous lui manquez quand vous ne vous approchez pas de lui. Il a soif de vous. »

Mon Eglise...



TEXTE ET PHOTO PAR VIRGINIA DA SILVA

Mon Eglise est l'écoute, le partage, l'ouverture et le service à l'autre.

Je ne peux pas vivre ma foi sans ces éléments. Elle est, dans ma vie, une source de force, d'écoute et en même temps de refuge dans les moments difficiles. A mon arrivée en Suisse, les premières personnes à me tendre la main étaient des fidèles paroissiennes de Saxon. A ce moment-là, je me suis reconnue dans cette Eglise. Depuis, je travaille pour que l'on aille de plus en plus vers l'autre.

Malheureusement, en Eglise, on est souvent dans le faire et pas dans l'être. On veut tellement accomplir les tâches qui nous sont demandées que l'on oublie le contact humain. Et pourtant il n'y a pas besoin de grand-chose, quelquefois un simple sourire. Avec le COVID, on s'est

retrouvés à l'entrée de nos églises. Pour ma part, quelle chance! j'ai pu échanger avec les gens, les accueillir, pour finalement avoir la meilleure des récompenses: une personne qui me dit: « Quel bonheur de se sentir accueilli avec ce grand sourire. » Eh oui... cela suffit de montrer que l'on est là pour accueillir, accompagner, partager et laisser la place à l'autre. C'est ce que on a fait avec moi « l'étrangère ».

La devise de ma vie est: « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40)

Chaque personne que je rencontre est le visage du Seigneur. Seulement ainsi, je peux vivre mon Eglise en accord avec le plus profond de moi-même.

Le P. Hermel Tonato est en Suisse depuis mai de cette année. Il a été engagé sur le secteur des Deux-Rives. Il nous raconte l'évolution de l'Eglise au Bénin, depuis l'arrivée des missionnaires jusqu'à aujourd'hui.

TEXTE PAR LE P. HERMEL | PHOTOS: ROBERT ZUBER

Dans le contexte religieux, la foi est la croyance en un Dieu révélé, le Dieu de Jésus-Christ. Elle vient «de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu» (Rm 10, 17). Plusieurs années après le débarquement des missionnaires, une brève relecture de l'implantation et des enjeux de la foi, au Bénin en général et à Azovè en particulier, se révèle imposante. L'évolution exponentielle de la foi au Bénin est une preuve que les premiers annonceurs de la Bonne Nouvelle ont été envoyés par le Christ (cf. Rm 1, 1) car aucune œuvre humaine ne peut faire tant d'années et résister à tant de déchainements. Le voyage parfois périlleux de ces porteurs aussi en est une preuve. Concernant la pastorale des terres du Bénin et d'Azovè, l'enjeu étant d'ordre divin, on voit la foi dans son dynamisme qui s'est exprimée comme la lumière qui a dissipé tant de ténèbres. Les résultats de la réception de la foi transmise par les Apôtres continuent d'abonder. A titre d'exemple, on peut évoquer l'éducation religieuse (à travers la création des écoles catholiques, le catéchisme hérité), l'ordination des prêtres autochtones, etc. Le nombre des baptisés chaque année et l'abandon volontaire des pratiques animistes constituent aussi un témoignage de l'évolution de la foi. L'héritage pastoral continue de servir de jalons pour une pastorale d'incarnation au sein même des peuples béninois et de ses cultures. La majorité de la population béninoise et celle d'Azovè est chrétienne. Ils sont plusieurs à être impliqués dans la vie de l'Eglise (la prière, les mouvements, les associations, les chorales...). Les chrétiens catholiques forment aujourd'hui des communautés dynamiques, joyeuses et soudées. La vie religieuse et spirituelle des chrétiens se trouve renforcée par les activités permanentes des groupes de prières, mouvements et associations. L'harmonie, la cohésion et la paix qui caractérisent la communauté ainsi que le dévouement, la spontanéité désintéressée et l'implication active des fidèles dans les sollicitations diverses sont le reflet de la franche collaboration entre les fidèles et leurs pasteurs. Ces groupes constituent souvent un cadre très propice pour raviver la foi chrétienne des chrétiens militants et pour affermir leur adhésion à Jésus-Christ.

Cependant, comme dit dans l'Evangile de saint Jean, il y a toujours des mercenaires qui cherchent à disperser les brebis. On assiste, en effet, à une profusion de «l'offre chrétienne» expliquée par le foisonnement des Eglises et des religions de tout type. La recherche exagérée et incontrôlée de Dieu et de



l'extraordinaire fait découvrir le phénomène du paganisme dans l'Eglise. Le décuplement anarchique en vogue des Eglises ne peut que conduire à une sorte de syncrétisme: «Les temples, les églises et les lieux non officiels du culte parsèment les villages et quartiers de ville» (Ambroise Kinhou, Les Nouveaux païens dans l'Eglise. Connaître les pathologies des religions, Ed Ids, Cotonou 2018, p. 18). Ce qui est déplorable, c'est l'incohérence et la dichotomie observées à des moments donnés entre le vécu spirituel et le vécu en société. Certains n'hésitent pas à avoir recours à d'autres pratiques dès que surviennent des épreuves liées à la finitude humaine. Ces épreuves humaines sont pourtant liées à la condition humaine. Ils sont à la recherche d'un «Dieu automate». La recherche de la sécurité, de la protection, de la promotion, du bonheur sans peine, du merveilleux, du sensationnel, d'une vie paisible et calme sont des motivations avancées par les syncrétistes. De cette façon, on recrée Dieu à l'image humaine.

Or, la foi en Dieu doit élever l'âme et permettre à l'homme lui-même de s'élever. La foi des fidèles du Bénin en général et d'Azovè en particulier est à réévangéliser. «[...] il ne s'agit pas certainement d'annoncer un autre évangile, mais de faire un examen pointu de l'actuelle situation de désolation spirituelle, de situer les responsabilités [...] ce travail s'impose non seulement à l'égard de ceux qui ont abandonné la foi et les pratiques sacramentelles, mais aussi à l'égard de ceux qui pratiquent le syncrétisme religieux.» (Akoha Théophile, «Vers une nouvelle humanité à travers une nouvelle évangélisation», in Revue d'Anthropologie Théologique et d'Ethique Sociale, 1 (2017), p. 78).

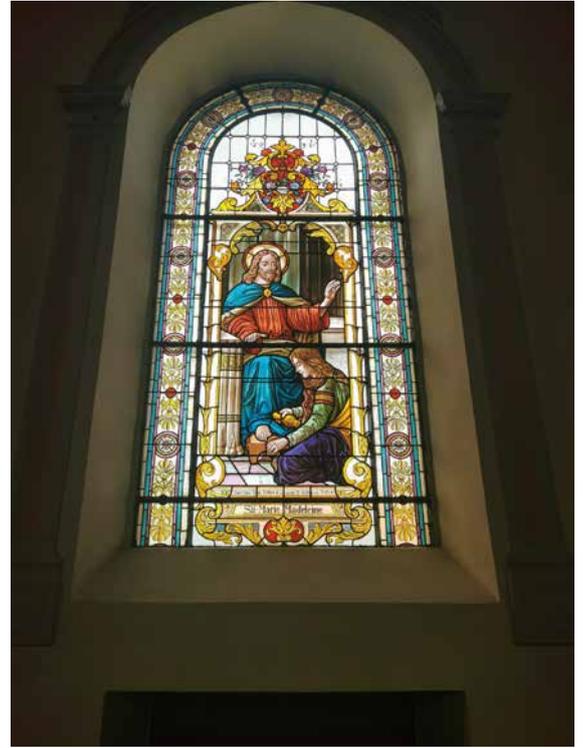
Malgré les risques et déviances possibles, la foi du peuple chrétien d'Azovè et assurément du peuple chrétien béninois a connu une grande évolution. Le déchainement des uns et des autres ne pourra jamais emporter l'Eglise car le Christ, son Epoux, demeure en elle.



Les vitraux de l'église de Neyruz



Saint Jean-Baptiste



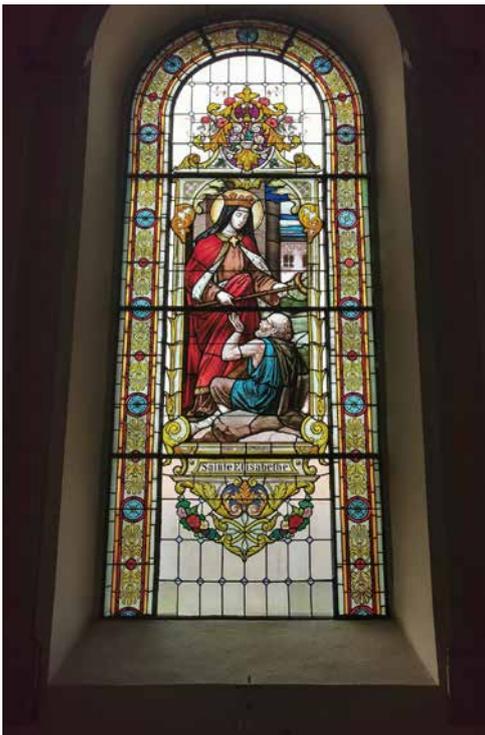
Sainte Marie-Madeleine

PAR ANNICK BIELMANN ET VALÉRIE SAUTEREL, VITROCENTRE, ROMONT
PHOTOS: CINDY PRÉLAZ

C'est vers 1845 que Neyruz décida de devenir une paroisse indépendante et commença la construction de son église. La première messe eut lieu le dimanche 24 décembre 1848 et l'église fut consacrée le 20 septembre 1857. Il fallut attendre presque 50 ans pour voir ses fenêtres parées de vitraux. La paroisse fit appel à l'atelier fribourgeois Kirsch & Fleckner pour leur réalisation. En 1904 les deux verrières du chœur consacrées

à saint Joseph et saint Nicolas de Myre furent posées et deux ans plus tard elles furent complétées par six vitraux dans la nef dédiés à gauche à saint Jean-Baptiste, sainte Marie-Madeleine et sainte Elisabeth de Hongrie et à droite à saint Pierre, saint Louis de Gonzague et saint François d'Assise.

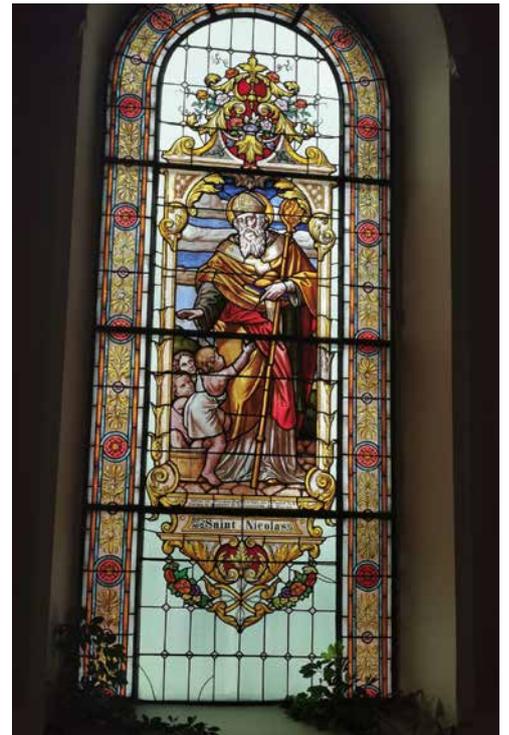
Bien que ce cycle verrier ne soit pas signé, nous savons que son auteur est l'artiste fribourgeois Raymond



Sainte Elisabeth



Raymond Buchs, Marie-Madeleine lavant les pieds du Christ, 1906, fusain, gouache et crayon sur papier, carton, Vitro centre Romont, Ayant droits.



Saint Nicolas de Myre

CHRONIQUE LOCALE

Buchs qui avait fait son apprentissage de peintre verrier dans l'atelier fribourgeois. Dans le fonds graphique de l'atelier Kirsch et Fleckner, déposé au Vitrocentre Romont, il existe les dessins préparatoires (cartons à l'échelle 1:1) pour l'ensemble des vitraux de l'église dont deux sont signés et datés.

En 1904, Raymond Buchs étudia à l'Académie de la Grande Chaumière, puis à l'Insitut Colarossi à Paris avant de revenir à Berlin où il gagna sa vie comme peintre-verrier à l'atelier Riegelmann und Heinersdorff. En 1906, il dirigea un atelier de graphisme et

le succès ne se fit pas attendre, mais cela ne l'empêcha pas de continuer à collaborer régulièrement avec l'atelier Kirsch & Fleckner. En 1906, il fit aussi les dessins préparatoires pour les vitraux des églises de Torny-le-Grand et de Vuisternens-devant-Romont.

Ces vitraux de style historiciste sont limpides et parfaitement lisibles avec leurs personnages aux attitudes naturelles, inscrits dans des scènes narratives sur un fond transparent offrant une bonne lumière dans l'église.



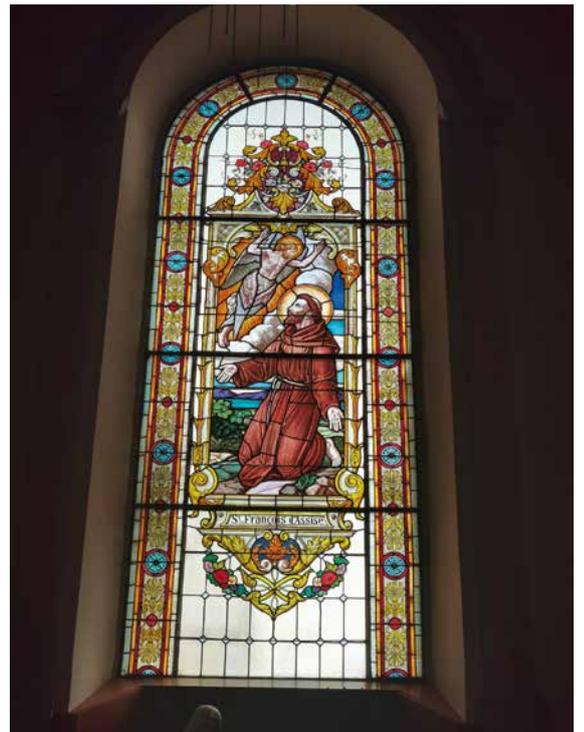
Saint Louis de Gonzague



Saint Pierre



Saint Joseph



Saint François d'Assise

Témoignages



Saint-Augustin

Dessine-moi ton église?

« Qu'est-ce que c'est pour toi – pour vous – l'église? » Voilà la question à laquelle ont été confrontés ceux et celles qui s'expriment ici. A une exception près, ces deux petites filles qui, comme le font souvent les enfants, donnent une réponse à une question qui n'a pas encore été posée...

PROPOS RECUEILLIS PAR FRANÇOISE BESSON | PHOTOS: PIXABAY, PASCAL TORNAY

Si on me dit le mot «église», je pense au bâtiment, à ces édifices où je vais retrouver une chaîne humaine qui remonte à des siècles, voire des millénaires... Ces gens s'y retrouvent parce qu'ils s'interrogent sur leur vie ou qu'ils ont quelque chose à demander, ils se rassemblent pour une eucharistie ou pour prier vers la croix, ils viennent là... Entrer dans une église, c'est déjà entrer en relation avec tous ces gens venus dans ce lieu depuis des siècles aux moments importants de leur vie... L'église, c'est le lieu habité de leur intention tournée vers le bon et le bien et cette intention m'attire et me plaît. L'église est aussi au croisement de la dimension verticale et horizontale. Le bâtiment lui-même symbolise ce croisement, la lumière qui traverse les vitraux, comme la transcendance, rejoint chaque personne, rejoint toutes ces intentions orientées vers le bien... C'est tout cela qui vient à moi quand j'entre dans une église...

Une personne qui travaille dans le quartier et qui commence ses journées en passant un moment dans l'église paroissiale de Martigny

L'église... Ce monument ouvert à tous représente un havre de Paix où il fait bon se ressourcer. Il offre, entre autres, la tranquillité nécessaire et si rare pour se «recentrer».

Une habitante, non pratiquante, du quartier (Ville)



La foi des personnes est vécue de manière très diverse.



Pour moi, l'église, c'est plus la communauté que l'institution, et si je devais la dessiner, ce serait une bulle... Une bulle transparente dans laquelle on se met un peu en retrait, un lieu de ressourcement... Cette bulle te coupe du monde, mais en même temps, quand tu es dedans, tu es au milieu du monde...

Une libre-penseur

Dimanche matin. Je tente de faire mes exercices de flûte traversière mais le son des cloches de l'église remplit la rue et m'empêche de me concentrer. Machinalement, je joue d'oreille les notes du clocher que j'entends depuis bientôt huit mois tous les jours. Je regarde par la fenêtre et l'aperçoit, majestueuse.

Je la connais depuis enfant, ayant fait mon pardon, puis ma communion, et ensuite ma confirmation. C'est toujours la même, mais elle a évolué durant les années, entre les arbres qui ont poussé, les nouveaux locaux qui se sont construits, et les fidèles qu'elle a accueillis. Malgré mon parcours catéchétique exemplaire, je dois reconnaître que je ne suis pas une grande assidue des bancs de l'église. Pas de manière conventionnelle et attendue, je dirais. Mes parents n'étaient pas pratiquants et nous y allions uniquement pour la messe de Noël et de Pâques. Pour les mariages, ou les enterrements. La vie, en somme. J'ai pourtant toujours trouvé réconfort dans les églises. Plutôt dans une approche spirituelle que religieuse. J'y suis allée encore tout dernièrement, seule, profiter du silence et de la sécurité que m'offre le cœur de l'église, notamment en m'agenouillant devant Marie. Je ne sais pas si j'ai prié. Ni si je sais réellement comment faire. J'ai de vagues souvenirs des prières apprises enfant mais qui, récitées d'un ton monotone, m'apparaissent vides de sens. Mais je m'adresse souvent à Marie, plus qu'à d'autres personnes de la Bible ou à Dieu. Peut-être que je trouve en elle une présence maternelle et rassurante.

J'entre à l'église toujours avec émotion. Je fais le signe de croix et la genuflexion, avant de m'asseoir dans les bancs. J'y ai souvent joué en tant que musicienne, soit pour accompagner le chœur mixte de la paroisse, ou encore avec l'Harmonie, pour la Sainte-Cécile, patronne des musiciens. Jouer dans une église apporte une dimension divine et je suis toujours honorée de pouvoir mêler la musique à la spiritualité. En sortant de l'église et de sa dimension mystique, le choc avec la vie du quartier, bruyant et animé, me surprend à chaque fois. Il y a la bouchère qui fait sa pause, le patron du café sur sa terrasse, des enfants qui jouent près de la fontaine. Et tout cela forme finalement un bien joyeux mélange.

Viktoria Rausis, habitante du quartier (Ville)

Deux petites filles se rendent au Café du Parvis, ce lieu ouvert à tous, tous les lundis soir. Au vol, quelqu'un recueille cette perle de conversation enfantine: «Ça, c'est l'église où on mange la soupe!»

Eglise ou église?

Notez qu'en français, l'Eglise avec majuscule désigne la communauté ou l'institution, tandis qu'avec le terme église, on parle du bâtiment.



Quand église et Eglise sont une seule et même réalité! (Saint Joseph 2019 à La Croix).

Quand je rentre dans une église comme celle de Martigny, je sens la dimension spirituelle, quelque chose qui m'élève et qui invite à être meilleure, à se tourner vers les autres, vers soi-même et vers ce que l'on peut appeler «Dieu»... C'est une invitation à sortir de soi-même, vers quelque chose de plus grand, qui nous dépasse... Et paradoxalement, l'Eglise est une source de souffrance, marquée, d'exclusion, de dogmes, de règles... Je peux entrer seule dans une église au moment où il n'y a pas d'office et me sentir vraiment bien, reliée à plus grand que moi, mais quand l'Eglise avec un grand E prend forme, je ne me sens plus du tout à ma place, j'éprouve comme un rejet...

Une croyante sans religion

Voilà l'église... dessinée par quelques personnes qui ne seront pas à côté de nous à la prochaine célébration. Elles retrouvent dans ces murs, d'air ou de pierre, la présence qui nous dépasse ou le réconfort, le dialogue intérieur et aussi, mystérieusement, la présence des autres... Merci à eux pour le partage de leurs réflexions.

Lectures



Saint-Augustin

L'Eglise a besoin de créatifs

Amarù Cazenave

Tandis que les outils numériques fleurissent et ne cessent d'évoluer, la communication dans l'Eglise peine et se cherche encore. Animé par sa foi et son désir de partager Jésus comme un « bon plan », Amarù Cazenave transmet son expérience personnelle de la télévision sur les réseaux sociaux et dans l'Eglise institutionnelle à travers son site « Jésus Box ». Sa passion de transmettre l'invite à mettre à disposition des outils, des savoir-faire, mais surtout aider les communicants à se poser les bonnes questions pour trouver des réponses créatives.

Nouvelle Cité, Fr. 30.80



Ta vie est une mission

Marguerite Chevreul

Ce livre propose un cheminement intérieur pour découvrir la mission propre à laquelle Dieu nous appelle, celle qui nous rendra heureux et sera utile pour le monde. A travers de nombreux exemples et des exercices concrets, Marguerite Chevreul nous apprend à reconnaître nos talents et à les exercer dans toutes les dimensions de notre vie, aussi bien personnelle que professionnelle. Quels que soient notre âge ou notre situation, nous découvrons ainsi nos ressources profondes, sur lesquelles nous pouvons nous appuyer pour identifier notre vocation personnelle et donner du sens à notre existence.

Editions Emmanuel, Fr. 22.50

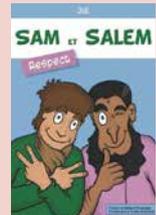


Sam et Salem, Respect BD

Jôli

Au travers de 25 courtes histoires, Jôli, dessinateur et scénariste, marié et père de quatre enfants, vaudois de 46 ans, cherche à interpeller le lecteur en montrant qu'il est possible pour un chrétien d'avoir un ami musulman et vice versa. Ces histoires se passent dans un pays musulman imaginaire. Au travers de cette BD, Jôli souhaite encourager chacun à aller à la rencontre de l'autre afin de bâtir des ponts et détruire des préjugés. Humour, réflexions et découvertes qui ne laisseront pas le lecteur indifférent!

Jôli, Fr. 20.-



La fraternité sinon rien

Benoist de Sinety

Le père Benoist de Sinety, acteur incontournable de l'Eglise d'aujourd'hui, nous livre son regard sur les événements de diverses natures qui ponctuent notre quotidien, dans une lecture chrétienne de l'actualité, nous permettant de prendre du recul. Fort de son expérience de pasteur attentif aux signes des temps, Benoist de Sinety, sans céder aux réactions à chaud de la dictature de l'immédiat, dénonce dans ces chroniques l'injustice et les faux-semblants tout en pointant les étincelles d'espérance qui habitent le monde et l'Eglise.

Salvator, Fr. 28.40



A commander sur :

- librairievs@staugustin.ch
- librairiefr@staugustin.ch
- librairie.saint-augustin.ch



Jeux



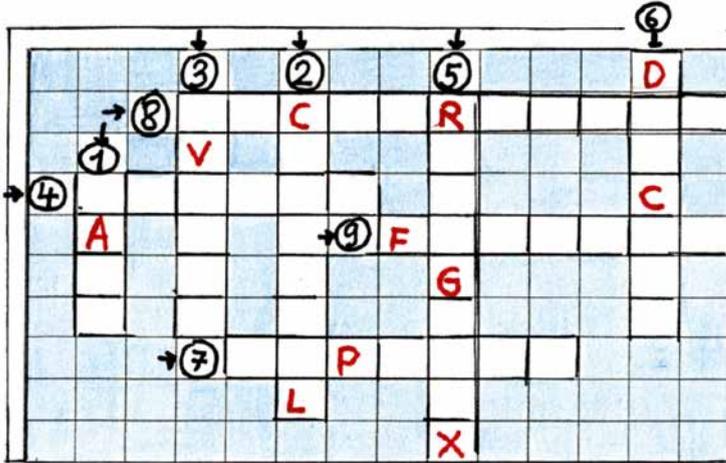
Saint-Augustin

« Les racines de mon Eglise »



PAR MARIE-CLAUDE FOLLONIER

Place les mots qui correspondent aux illustrations dans la grille



Question d'enfant

Pourquoi, en octobre, dédier un mois à la Mission Universelle ?

Ce mois permet de nous rappeler que l'Eglise forme, au niveau mondial, une grande famille. Le 24 octobre, lors du Dimanche de la Mission Universelle, près d'un milliard de chrétiens sont en communion les uns avec les autres dans la prière et le partage. C'est l'occasion de découvrir d'autres réalités d'Eglise et de venir en aide aux communautés les plus pauvres. Missio propose toute une série d'actions pour que nos enfants puissent venir en aide à d'autres enfants: <https://www.missio.ch/fr/enfance>

PAR PASCAL ORTELLI

Humour

C'est un gars qui s'émerveillait des petites choses de la vie et qui s'exclamaient constamment avec ces mots: «C'est fantastique»! A tel point que ses copains et son entourage l'appellèrent désormais par le sobriquet de «Fantastique»! Pourtant cela lui déplaisait au plus haut point et il reprenait séance tenante celui qui s'y risquait. S'adressant à sa femme, il lui dit un jour: «Si je meurs avant toi et que tu mets sur ma tombe: ci-gît Jules Bolomey, dit Fantastique, je te maudirais du haut du ciel». Après son décès, sa femme respecta scrupuleusement ses dernières volontés: «Ci-gît Jules Bolomey qui m'a aimée du plus grand amour durant plus de 40 ans». Les gens qui venaient se recueillir sur sa tombe et qui lisaient son épitaphe ne pouvaient s'empêcher de dire: «C'est fantastique»!

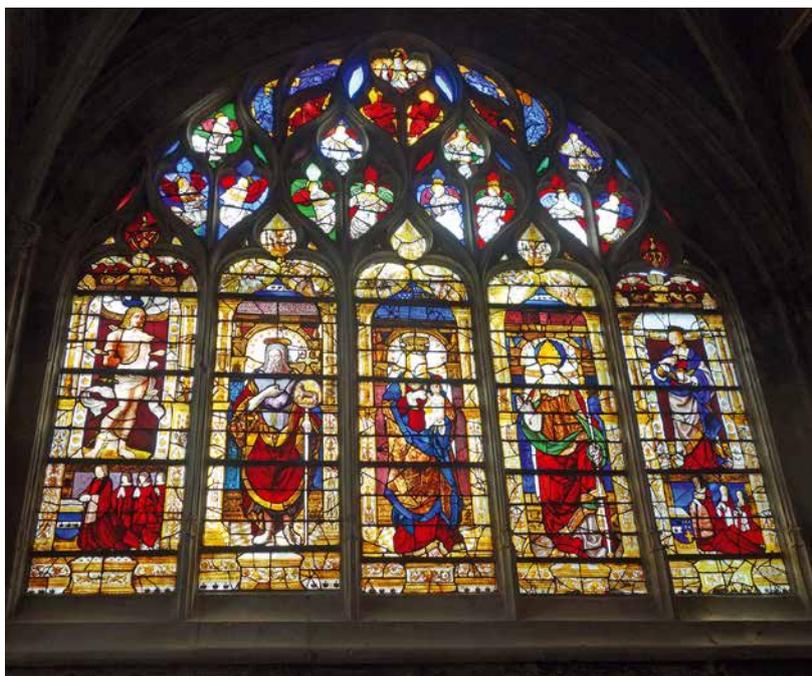


PAR CALIXTE DUBOSSON

Prières – Méditations



Saint-Augustin



Vitrail de la cathédrale de Rouen.

Nous te prions, Seigneur, pour ton Eglise,
et pour chacun de nous
qui composons cette Eglise.

Aide-nous à l'aimer telle qu'elle est,
dans ses grandeurs et dans ses faiblesses.

Aide-nous à reconnaître son unité
dans les mille visages de ton peuple.

Aide-nous à surmonter les divisions,
à éviter les jugements hâtifs
et à bannir les caricatures.

Aide-nous à découvrir, au-delà des apparences,
l'immense réseau des saintetés cachées,
qui sont les pierres vivantes de l'Eglise.

Puisse ton Eglise retrouver
la fraîcheur et la force dont elle a besoin
pour annoncer l'Evangile aujourd'hui.
Qu'en renforçant les liens de l'unité
entre les évêques, les prêtres et les laïcs,
elle renforce aussi l'Espérance.

Qu'elle apparaisse aux yeux de tous
comme une porte ouverte et une source de vie.
Qu'elle soit toujours davantage
l'Eglise des pauvres et des saints.
Nous te le demandons par Marie, mère de l'Eglise.

Amen

Contacts et adresses

Secteur Anniviers

Boleslaw Antoni Bieniek,
curé d'Anniviers
Rue du Château 5, 3961 Vissoie,
tél. 027 475 12 54 – bieniek@netplus.ch
Secrétariat interparoissial
tél. 027 475 12 54,
paroisseanniviers@netplus.ch

www.paroissanniviers.ch

Secteur Sierre Plaine

Zénon Zajac, curé
Grône, Granges, tél. 027 458 12 25
Wieslaw Chudzik, curé
Chalais, Vercorin, tél. 027 458 28 59

Secteur Sierre-Ville

Paroisse de Sierre

Léonard Bertelletto, curé, 027 456 16 34,
pereleonard@bluewin.ch
Av. de France 4, 3960 Sierre

Paroisses de Noble Contrée:

Miège, Veyras et Venthône

Daniel Reynard, curé, 079 446 07 49,
daniel.reynard@netplus.ch
Rte de Sierre 30, 3972 Miège

Paroisse de Chippis

Frédéric Mayoraz, curé, 076 416 19 25,
fredmayoraz@netplus.ch
Rue Saint-Urbain 7, 3965 Chippis,

www.paroisses-sierre.ch

Secrétariat des paroisses du secteur

Bureau ouvert mardi et vendredi
de 8h30 à 11h30 et de 13h30 à 16h30
Av. de France 4, 3960 Sierre,
Silvia Circelli, 027 456 16 48,
secretariat@paroisses-sierre.ch

Missione Cattolica Italiana

Padre Costante, 078 791 79 92

Missione Portugaise

Abbé José Carlos Vilas Boas
078 676 77 74,
jocavibosa@gmail.com

Mission catholique Polonaise

Abbé Boleslaw Bieniek, 027 475 12 54,
bieniek@netplus.ch

Administration du magazine

Comité de rédaction

Av. de France 4, 3960 Sierre
arc-en-sierre@netplus.ch

Pour vous abonner ou gérer
votre abonnement (Fr. 50.- annuel)

Tél. 024 486 05 39
adressage@staugustin.ch

L'Eglise dont je rêve



L'Eglise dont rêve François d'Assise (spectacle « Le petit pauvre » donné à Sion par les Tréteaux du Monde).

PRIÈRE DU PÈRE ROGER MICHEL, RÉDEMPTEURISTE (EXTRAITS) | PHOTO: JHS

L'Eglise dont je rêve
est un peuple nomade.
Elle se redit sans cesse:
« Mon père était un araméen errant. »

L'Eglise dont je rêve
n'a pas la vérité,
mais elle montre du doigt
Celui qui est « le chemin, la vérité et la vie. »

L'Eglise dont je rêve
n'a pas plus de prétention
que son Maître dont la vie
n'était qu'errance et semence.

L'Eglise dont je rêve
aime le monde tel qu'il est,
traversé par le péché
et la grâce.

L'Eglise dont je rêve
a une prédilection originelle
pour ceux qui n'ont ni savoir,
ni pouvoir, ni avoir.

L'Eglise dont je rêve
sait que la Bonne Nouvelle
est toujours bonne et nouvelle.

L'Eglise dont je rêve, c'est toi, c'est moi, c'est nous.

LAPOSTE

JAB CH-1890 St-Maurice

L'ESSENTIEL
Votre magazine paroissial

Q

SERVICE FUNEBRE
PATRICK QUARROZ

ORGANISATION COMPLÈTE
DES OBSÈQUES

A VOTRE DISPOSITION 24H/24

079 431 25 94



SERVICE FUNEBRE PATRICK QUARROZ
GRAND-PONT 11 • 1950 SION • 027 322 73 00

WWW.SERVICEFUNEBRE.CH



FELLAY MARET & CIE
Installations électriques
Condémines 42 - SION
Bureau 027 322 54 84
Fax 027 322 54 10
BRAMOIS
René Bitschnau
Tél. 027 203 14 21